

INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°486 / gratuit / été 2024 <

ODYSSUD

Scène des possibles



24
25

50 SPECTACLES

Souchon & sons

Ballet Preljocaj

Kerry James

20 000 Lieues sous les mers

Marianne James

Circus I Love You

Ana Carla Maza

Philippe Torreton & Richard Kolinka

Gregory Montel & Lionel Suarez

Kaz Hawkins

Les éléments

Franck Desmedt

...

Rendez-vous sur
odyssud.com



Projet cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional

Design Ogham | Mise en page Odyssud | Licences: L-R-20-864, L-R-20-870, L-R-20-877, L-R-20-1007, L-R-20-871, L-R-20-873, L-D-21-6091

BLAGNAC

5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



1

RP3

RP3, pour Rémy Panossian Trio, c'est un combo toulousain qui pratique un registre musical bien à lui qu'il intitule « *Jazz qui bouscule les règles.* » En parfaite osmose musicale et humaine, le trio du pianiste Rémy Panossian — avec Maxime Delporte à la basse et Frederic Petitprez à la batterie — fait partie des groupes qui ont bouleversé les codes du jazz contemporain et du format piano-basse-batterie, tout comme E.S.T. ou The Bad Plus, en ne se fixant qu'un seul mot d'ordre : mettre leur dextérité et leur talent au service de l'essence même de la musique, à savoir l'émotion! Avec plus de cinq cents concerts donnés à travers la planète et sept albums plébiscités par la presse à leur actif, ces trois enfants terribles aiment à partager avec le public leur joie de jouer ensemble et de bousculer les règles du genre à coups d'espégleries, de lyrisme mélodique, de grooves entêtants... et une touche de pop. Ils viennent d'ailleurs d'enregistrer un huitième album à Seoul. Attendez-vous à un concert feel-good et ébouriffant, dans le joli cadre du parc de la Villa Méricant à Toulouse, à ne manquer sous aucun prétexte!

• Samedi 29 juin, 20h30, au parc de la Villa Méricant (64, rue du 10 avril, quartier Marengo) dans le cadre du "Jardin Musical", informations et réservations : contact.apoirc@gmail.com



2

Ky-Mani Marley

Ky-Mani Marley, fils du légendaire Bob Marley, est enfin de retour en Europe et sera présent le 10 juillet en territoire toulousain. Artiste de renom influencé par la culture américaine dans laquelle il a grandi, Ky-Mani Marley n'en est pas moins profondément jamaïcain. Comme reflet parfait de son histoire, sa musique est une vraie fusion entre le hip-hop et son héritage : le reggae, qu'il nous fait découvrir de manières différentes au fil de ses albums, à travers des collaborations avec des artistes reggae tels que Gentleman ou bien encore Protoje, mais aussi venant d'autres horizons musicaux comme Pitbull, Akon ou encore XXXTentacion. Sur scène, il transcende les époques avec des hymnes de son père, des hits de ses débuts et d'aujourd'hui, des singles actuels, et les genres allant du hip-hop, au R&B, en passant par le dancehall, portant ainsi bien son nom qui signifie "Le voyageur aventureux" en éthiopien. En première partie, **Sika Rlion** est l'étoile montante du reggae dancehall. Sa musique, crossover, entre hip-hop et reggae dancehall teinté de sonorités Maloya, amène un vent de fraîcheur dans le paysage musical international.

• Mercredi 10 juillet, 19h30, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)



3

Didier Super

En 2012, **Didier Super** débranche sa guitare électrique pour se consacrer à des spectacles plus "cérébraux", histoire de se faire enfin passer pour un artiste crédible auprès d'une certaine frange de la gauche caviar, dite « *France Inter* ». Le bilan de cette manœuvre étant mitigé, il décide, sur les conseils de sa mère, de remonter un groupe de rock car c'est intellectuellement plus reposant pour lui et, par voie de conséquence, plus accessible aux pauvres qui sont de loin la clientèle majoritaire dans notre pays. En plus de ses musiciens, vous le verrez accompagné par trois chanteuses, non pas qu'il estime important de respecter la parité dans les musiques actuelles mais, comme il le dit si bien : « *Le meilleur moyen de ne pas se faire casser les couilles par les féministes c'est d'être leur patron!* »

En première partie, **Thom Souyeur & les Petits Gregory** délivrent des chansons d'humour pur et d'amour noir. Ils ont joué avec des intellectuels tels Giedré ou Mononc' Serge et partagé des scènes avec les grands penseurs que sont Didier Super ou le groupe Schlaass.

• Jeudi 27 juin, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 32 26 38 43)



4

The Cat Empire

Formé en 1999 à Melbourne, **The Cat Empire** entretient sa notoriété de groupe funk festif. En effet, ces Australiens mélangent de façon éclectique les influences jazz, reggae, funk, latino, hip-hop, rock, ska et tzigane (rien que ça). Sur scène, avec un enthousiasme aussi contagieux et leur musique tonitruante, The Cat Empire vous donnera à coup sûr une irrésistible envie de danser. Leur album "Music is the language of us all" peut être considéré comme le credo du groupe : on ressent tous les mêmes émotions en écoutant un style musical ou un autre. La musique permet de nous rendre à la fois heureux, nostalgique et énergique. The Cat Empire réussit à susciter tout cela en concert : on bouge, on danse, on chante... on oublie nos problèmes pendant quelques précieuses minutes. On ne pourrait donc que conseiller d'aller applaudir The Cat Empire sur scène, et de profiter de la bonne humeur, de la convivialité et des rythmes endiablés qu'ils délivrent!

• Jeudi 25 juillet, 20h00, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)



5

La Chorale de l'Ébranleuse

C'est dans le cadre de ses fameux « *apéro-spectacles* » que le Théâtre du Grand-Rond à Toulouse, accueille, comme l'année dernière, la tonitruante **Chorale de l'Ébranleuse**. Depuis 2008, cette chorale féministe composée d'une vingtaine de choristes toulousaines a pour objectif de mettre les femmes en avant au sein d'une culture populaire, résistante, internationale et vivante. Ces chanteuses représentent un féminisme pluriel, à l'image des choristes. C'est un espace où elles se retrouvent en non-mixité pour explorer, se réapproprier et défendre l'héritage culturel et musical des femmes. Leur répertoire, choisi de façon collégiale, évoque des luttes politiques de femmes, le sexisme, la prostitution, la solidarité féminine en rendant visibles les femmes dans leurs sexualités, leurs vieillissements, leurs joies, leurs souffrances et leurs luttes : de "Les nuits d'une demoiselle" de Colette Renard à "Respect" d'Aretha Franklin en passant par "Prohibition" de Brigitte Fontaine. Depuis septembre 2019, elles ont intégré Frédérique Alésina comme Cheffe de Chœur. Chanteuse, musicienne toulousaine et vocaliste extraordinaire, Frédérique est connue sur la scène toulousaine pour son travail en solo et ses participations à diverses formations musicales. Aussi talentueuse qu'audacieuse, issue de la scène jazz, elle dirige la troupe avec tout son groove, posant sa patte et semant de-ci de-là des instants de body percussion à ses arrangements initiaux.

• Du 27 au 29 juin, 19h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

Éditorial : Un bon été à toutes et tous!



Se fondre dans l'air du temps... Penser vacances et détente. Plonger dans le bonheur estival. Foncer vers les multiples festivals et manifestations qui nous sont offerts... Et avec ça, qu'est-ce que j'vous mets ? Un p'tit conflit ? Une p'tite guerre ? Une grève... Une crise... Un PV ? La vache, il faut être foutrement optimiste pour ne pas devenir le pire des mélancoliques dans cette époque tout offerte aux paradoxes. Mais que faire sinon aller chercher au fond de nous (et de nos porte-monnaie) le besoin de se faire du bien, à soi et à ses proches ? Vite, très vite... avant une rentrée qui s'annonce plus torride que l'été.

Ce numéro est donc le dernier de la saison, nous serons de retour début septembre pour la nouvelle qui, espérons-le, sera riche et gourmande en événements et manifestations divers et variés. Bonnes vacances à celles et ceux qui peuvent s'en offrir... quant aux autres, obligés de rester en territoire toulousain, de nombreuses propositions s'offrent à elles et eux, consultez les gazettes dont votre *Intramuros*!

> **Éric Roméra**
(rédacteur en chef)

Spectacle explosif

› Les Commandos Percu

La compagnie internationale des arts de la rue Les Commandos Percu, vient présenter son nouveau spectacle baptisé "Origine", en avant-première à Saint-Orens-de-Gameville, ce dans le cadre de la "Fête de la Musique". Ça va péter!

Pour la compagnie toulousaine, l'histoire a commencé en 1994, à l'occasion du festival "Jazz sur son 31". Les premières interventions de la troupe, aussi intenses que brèves, avaient pour but de créer la surprise, sur le constat qu'il fallait casser le modèle établi "concert-scène-public". Ce qui au départ était une expérience mêlant percussions *in situ* dans l'espace public, est devenu une aventure artistique exaltante. Depuis maintenant trois décennies, la compagnie sillonne les festivals du monde entier avec ses percussions véritablement inédites et son savoir-faire très particulier en matière de pyrotechnie. La fusion entre l'élément musical et le feu est le principal moteur de cette dynamique. Les Comman-



© Patrice Richard

dos Percu inventent un langage à la fois nouveau et ancestral qui a la propriété de traverser toutes les cultures et les genres. À cette dualité s'ajoute un troisième moteur, la mobilité, ou l'art de la surprise — d'où le nom de la compagnie — qui entraîne les musiciens-artifciers vers toujours plus d'audaces et de mises en scènes originales.

Aujourd'hui, Les Commandos Percu présentent "Origine", leur tout nouveau spectacle créé dans les murs d'Altigone à Saint-Orens. « Origine » dans le langage universel du rythme et du feu, raconte l'histoire d'êtres imaginaires qui se rencontrent, se découvrent, et se construisent peu à peu pour former une tribu, devenir une société, tout comme, en filigrane, l'on perçoit celle de l'humanité tout entière qui, sous ses disparités sociales, culturelles ou religieuses, nous ramène à notre condition d'êtres humains, ces animaux sociaux qui ont besoin les uns des autres pour exister et faire société... Dans une mise en scène audacieuse et originale, Les Commandos Percu amènent le public à s'interroger sur le fonctionnement de notre société contemporaine. Depuis trente ans, l'histoire de la compagnie s'écrit avec « Le Rythme, le Mouvement et le Feu », car telles sont leurs origines.

• Vendredi 21 juin, à la tombée de la nuit, sur la place Jean Bellières (face à Altigone) à Saint-Orens-de-Gameville (31), c'est gratuit!

Dans l'arène

› "Sound of Garden"

C'est à une création originale, qui se déroulera dans le jardin des Arènes Romaines à Toulouse, que nous convie le collectif Troisième Face.

Peut-on marier les Beatles à Nirvana en passant par Maceo Parker ? Telles sont les boutures que les « jardiniers » du vibrant collectif toulousain Troisième Face ont assemblées, pour saluer en musique le retour de l'été. "Sound of Garden" est une balade sonore imaginée autour de morceaux pop soul célèbres ou oubliés. Comme à leur



© D. R.

habitude, ces musiciens et musiciennes issus es du jazz emprunteront des chemins de traverse, guidés par l'amour de l'improvisation. Là, nous voyagerons à travers les décennies de la pop soul des années 1960-1990, revisitant des titres incontournables avec une touche de jazz et de musiques actuelles. Des Beatles à Nirvana, en passant par Police, U2, Maceo Parker, Adèle ou bien encore Bob Marley, nous embarquerons pour un voyage musical où chaque arrangement est une nouvelle bouture, méticuleusement assemblée pour célébrer l'arrivée de l'été en musique.

• Samedi 8 juin, 20h30, au jardin des Arènes Romaines de Toulouse (avenue des Arènes Romaines/quartier Purpan), c'est gratuit!

théâtre garonne
scène européenne

22 ET 23 JUIN | DANSE - INSTALLATION
FILM - ATELIER DÉCOUVERTE

Traversée La Ribot Ensemble

AU THÉÂTRE GARONNE
ET AUX ABATTOIRS,
MUSÉE - FRAC OCCITANIE TOULOUSE

Culture
Mairie de TOULOUSE
théâtre garonne
Occitanie

licence L-R-20-0974 - 0795 - 10717 / graphisme : t2s.eu / © Paule Costantini

théâtre garonne
scène européenne

27 > 28 JUIN | DANSE
MUSIQUE

ROBYN ORLIN

GARAGE DANCE
ENSEMBLE & UKHOIKHOI

...HOW IN SALTS DESERT IS
IT POSSIBLE TO BLOSSOM...

CRÉATION
COPRODUCTION | AFRIQUE DU SUD

Culture
Mairie de TOULOUSE
théâtre garonne
Occitanie

licence L-R-20-0974 - 0795 - 10717 / graphisme : t2s.eu / © Marc Couadrès

actus du cru

❖ FESTOCHE HORS LES MURS.

Chaque premier week-end du mois de juillet, les Centres culturels du nord toulousain organisent, pour leurs fins de saison, le "Festival à l'air libre", deux jours de concerts en plein



air, de théâtre de rue, avec un village d'animations fourmillant d'activités. Festival itinérant depuis ses premières éditions, il s'installe cet été dans le quartier des Sept Deniers. Cet événement familial et estival est entièrement gratuit et dispose d'un espace convivial avec buvette et petite restauration.

• Vendredi 5 juillet dès 19h00 et samedi 6 juillet dès 11h00, au Parc Job (105, route de Blagnac, 05 31 22 98 72), accès libre/plus d'infos : www.metro-pole.toulouse.fr

❖ **MERCI PATRONNES.** Le collectif de créatrices **Les Patronnes** revient pour une troisième édition estivale de son "Pop-up Store". L'occasion de découvrir, durant un mois, une sélection de mode, déco et accessoires vraiment éthiques, proposée par quatorze créatrices originaires d'Occitanie. Les Patronnes est une association créée en 2022 visant à démocratiser l'upcycling et à aider les créatrices spécialisées dans ce domaine à se lancer et à faire connaître leur travail. Nouveau mode de consommation ou retour aux bases, l'upcycling consiste à créer de nouveaux produits à partir de matières premières existantes, sans passer par l'étape de destruction. Transformation de rideaux en chemisier, de blouse de travail en banane sophistiquée ou de tasse à thé en bougie parfumée... les possibilités sont infinies! L'objectif de cet événement est de mettre en avant le savoir-faire et l'artisanat local respectueux de l'environnement. Jusqu'au 22 juin, de 10h30 à 19h30, en plein cœur de Toulouse (23, rue des Paradoux, métro Esquirol ou Carmes).

❖ **NÉO CIRQUES.** Tout au long de l'année, les amateurs du Lido (Centre municipal des arts du cirque de Toulouse) et les étudiants de l'Esacto'Lido entrent en mouvement et se remuent les méninges. Portés par leur passion, ils s'animent de la même énergie : la puissance créatrice du cirque. Les mois passent et de nouveaux mondes éclosent, les imaginaires voltigent pour inventer des spectacles. Telle une ritournelle que l'on chérit, la "Fête du Lido" revient chaque année pour annoncer l'été pour cinq jours de cirque, de fougue et de poésie. Une invitation des artistes du Lido, petits et grands, à partager leurs explorations et leurs envolées ; un appel à vivre ensemble ces moments suspendus où les corps et les esprits songent et palpitent, font vibrer le cirque nouveau. Du 19 au 23 juin au Lido (14, rue de Gaillac, métro Argoulets, 05 36 25 22 20), c'est gratuit sans réservation dans la limite des places disponibles, renseignements et programmation détaillée : www.circolido.fr

« Le cinéma "bigger than life" » ➤ Alain Guiraudie

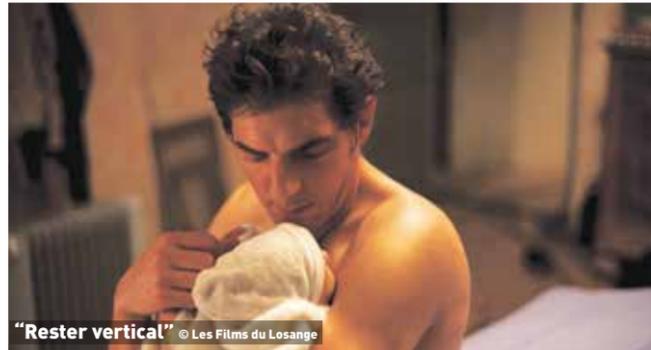
Une rétrospective de ses films est à l'affiche de La Cinémathèque de Toulouse, à l'occasion du "Nouveau Printemps".

Alors que vient de paraître son troisième roman, "Pour les siècles des siècles" (P.O.L.), Alain Guiraudie est invité à participer à la direction artistique de la deuxième édition du "Nouveau Printemps" [lire encadré] et ses films sont présentés à la Cinémathèque de Toulouse. Alain Guiraudie a grandi dans une famille d'agriculteurs aveyronnais, avant de réaliser en 1990 un premier court-métrage, "Les héros sont immortels", puis "Tout droit jusqu'au matin". Dans son court-métrage suivant, "La Force des choses" (1997), il situe le récit en pleine forêt, dans une contrée imaginaire. C'est aussi le cas de son moyen-métrage "Du Soleil pour les gueux" (1999), tourné avec peu de moyens dans le Larzac, où un bandit en fuite croise la route d'une jeune fille venue de la ville et d'un berger à la recherche de ses bêtes. Constituant les fondations de son cinéma, ce film est encore aujourd'hui son préféré parmi les ceux qu'il a réalisés. Il expliquait en 2008 : « Dans "Du soleil pour les gueux", la juxtaposition des pauvres d'ailleurs et des pauvres d'ici, des pauvres d'aujourd'hui et des pauvres de tous les temps m'a permis de répondre au discours dominant des années 1990 que l'on entend encore maintenant : "Ne vous plaignez pas en France avec le SMIC, ailleurs c'est pire!". Il s'agit d'un véritable affrontement idéologique et je voulais aller dans mon film au-delà de l'exposition des faits. Ma tentative de réunir quatre couillons entre le ciel et la terre pour les laisser se promener devait mener quelque part. Elle trouve son aboutissement lorsque la jeune fille, qui constitue le point de départ du récit, réussit à coucher avec le berger. Cette image est fondamentale pour moi car elle crée des possibles et ouvre des horizons au propre comme au figuré. Mes films illustrent sans doute l'envie, commune à de nombreux cinéastes, de recréer un monde qui s'accorde à mes désirs. Mais refaire le monde est une vraie niaiserie, on ne fait jamais que reproduire un peu de l'expérience collective. Je préfère tenter de le reconfigurer, de le réorganiser afin d'en offrir une nouvelle vision. Le cinéma doit rester "bigger than life" ! »⁽¹⁾

Alain Guiraudie poursuivait alors : « Mon cinéma commence là où le social et le politique ne me renvoient que des impasses. Mes premières désillusions ont été le moteur de mes premiers films. J'avais comme angle d'attaque mon désir de parler du monde actuel mais la simple dénonciation des injustices ne me satisfaisait pas et me paraissait un peu vaine. Il me semblait important de ne pas s'arrêter là et de reformuler autrement les questions posées par ces inégalités dans le cadre d'une quête esthétique. Le grand mouvement social de 1995 a été pour moi déclencheur car il m'a permis de m'interroger sur les résultats de notre lutte. À cette époque, j'ai quitté le Parti communiste et j'ai réalisé dans la foulée "Du soleil pour les gueux". Dans la mesure où j'ai réussi à embrasser et à réinventer tout un questionnement qui mêle le local au mondial, c'est sans doute mon film le plus politique et le plus politiquement abouti. J'ai toujours éprouvé des difficultés à parler directement de Millau ou de Rodez. M'ancrer complètement dans un contexte géographique précis me semblait réduire mon petit monde à du régionalisme pittoresque. La fusion de mes préoccupations intimes et de problématiques universelles a donc été pour moi une étape importante qui m'a permis de dégager le cœur de mon projet cinématographique : le mélange d'éléments très triviaux et prosaïques comme la retraite, les 39 heures, avec un univers de légende et de mythe peuplé de bergers d'Ounayes, de guerriers d'attente et de recherche, de bandits d'escapade... »⁽¹⁾

Son second moyen-métrage, "Ce vieux rêve qui bouge" (2000), reçoit le Prix Jean-Vigo. Il y filme des ouvriers encore au travail dans une usine sur le point de fermer. Le cinéaste affirme : « Je tente d'interroger les luttes sociales à travers le mixage de mes angoisses d'homme adulte et de mes rêves d'enfant. Un film comme "Ce vieux rêve qui bouge" s'inscrit dans la continuité des luttes contre la disparition des usines et le maintien de leur activité sur place mais cherche à dépasser l'écueil politique et syndical. Je voulais regarder ce qu'il était possible de replacer entre les hommes, une fois ces combats finis. L'enjeu était de retrouver une tendresse, de réinventer de nouvelles solidarités et de la chaleur humaine au sein des usines. Mon film se positionne contre certaines idées reçues, selon lesquelles un ouvrier est anéanti lorsqu'il perd son travail. Nos parents n'imaginaient pas la vie sans bosser, au contraire de nous qui n'avions rien contre rester quelque temps au chômage. J'en suis donc venu à introduire du désir pour répondre à cette question : que fait-on quand tout est fini ? Le travail est une aliénation mais il crée aussi du lien social et l'homme y trouve son utilité dans le monde. La force de mes personnages, c'est de replacer du désir derrière tout ça. C'est ma manière de m'approprier le slogan du Front homosexuel d'Action Révolutionnaire, groupe d'activistes des années 1970 : "Prolétaires de tous les pays, caressez-vous" »⁽¹⁾

Son premier long-métrage, "Pas de repos pour les braves" (2003), met en scène plusieurs personnages évoluant dans un Sud-Ouest rural, au rythme d'un scénario aux accents mythiques et fantastiques. Puis, "Voici venu le temps" (2005) revisite le cinéma de genre sur fond de lutte des classes, où bandits et guerriers s'opposent dans un pays divisé. Alain Guiraudie revenait plus



tard en ces termes sur cette expérience : « Sur mon deuxième long-métrage, j'ai compris que le cinéma d'auteur (production, distribution, décideurs) était demandeur de choses nouvelles mais pour vite les normaliser. Ce qu'on pourrait appeler le syndrome centriste... On prend des projets très personnels, "atypiques" comme on aime tant à dire, et puis on les adoucit, histoire que ça plaise au plus grand nombre. Et moi aussi je me suis laissé avoir par cette idée d'ouverture et d'élargissement à un plus large public. Du coup, "Voici venu le temps" est le film que j'ai le plus travaillé dans le consensus... En pensant à un public... Il est beaucoup plus classique dans sa mise en scène, complètement axé sur les comédiens, le texte, le récit, très peu contemplatif. Même chose pour le montage... On a pas mal viré tout ce qui dépassait. C'est un film fait le cul entre deux chaises. Et résultat des courses : c'est mon film qui a le moins bien marché. Non pas que les précédents aient explosé le box-office, mais, là, ça ne s'est vraiment pas bien passé (peu de sélections en festivals, mauvaise sortie en 13 juillet, aucune vente à l'étranger). Du coup, aujourd'hui je me suis beaucoup détendu par rapport à l'industrie... Je me dis qu'il n'y a aucune issue dans le consensus. »⁽²⁾

Avec "Le roi de l'évasion" (2008), le cinéaste explore son rapport à « la crise de la quarantaine », à travers les questionnements d'un personnage homosexuel qui vit une histoire d'amour avec une jeune fille. Alain Guiraudie assure : « C'est un film contre ce monde normalisateur dans lequel on vit, où chacun est sommé de trouver sa place assez rapidement et d'y rester. Tout un mode de vie petit-bourgeois et prétendument souhaitable est devenu le modèle majoritaire avec la consommation, le couple avec deux enfants, la maison, si possible avec la piscine, si possible loin des voisins... J'ai pas mal filmé la campagne. J'aurais pu charger la mule avec les panneaux "propriété privée" ou "cueillette de champignons interdite" ! »⁽³⁾ Dans "L'inconnu du lac" (2013), thriller gay qui rencontre un succès public, il abandonne les descriptions de mondes fantaisistes au profit de la mise en scène réaliste du rituel de la drague entre hommes dans un bois bordant une plage. Il déclare alors : « Il est crucial pour moi de camper ces personnages socialement. Le truc auquel je suis le plus attaché, au fond, au cinéma, c'est de mêler le quotidien à l'extraordinaire. »⁽⁴⁾ Présenté en compétition au "Festival de Cannes", en 2016, "Rester vertical" révèle Damien Bonnard dans le rôle principal, un scénariste en panne d'inspiration qui traverse la France rurale en multipliant les rencontres, souvent sexuelles. La rétrospective à la Cinémathèque de Toulouse, couplée à une carte blanche de sept films choisis par Guiraudie, s'arrête sur son dernier film sorti dans les salles : "Viens, je t'emène". Cette comédie politico-urbaine décrit le quotidien d'un trentenaire tentant de sortir de sa solitude, alors qu'un attentat plonge la ville dans une paranoïa surréaliste qui exacerbe les plaies de l'époque (racisme, islamophobie, etc.)... Il faudra attendre l'automne prochain pour découvrir son nouveau film, "Miséricorde", avec Catherine Frot, qui vient d'être présenté en sélection officielle au "Festival de Cannes".

➤ Jérôme Gac

• Jusqu'au 30 juin, à La Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10)
⁽¹⁾L'Humanité (07/08/2008), ⁽²⁾L'Humanité (25/05/2007), ⁽³⁾L'Humanité (17/07/2009), ⁽⁴⁾Libération (12/06/2013)

➤ "Le Nouveau Printemps"

"Le Printemps de Septembre" s'est métamorphosé en "Nouveau Printemps" et, en changeant de nom, change de formule et de saison. Chaque édition désormais printanière du festival de création contemporaine est en effet pensée avec un artiste associé pour un quartier de Toulouse. Cette deuxième édition du "Nouveau Printemps" s'associe avec le cinéaste et romancier Alain Guiraudie qui a réuni une vingtaine d'artistes contemporains, aux parcours et univers très différents. Les expositions, installations dans l'espace public, projets participatifs et fêtes sont accueillis dans divers lieux des quartiers Saint-Étienne et Carmes.

• Jusqu'au 2 juillet : www.lenouveauprintemps.com

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

intratoulouse.com



La lettre à Eugène

> “Eugène Onéguine”

Stéphane Degout interprète le rôle-titre de l'opéra de Tchaïkovski, dans une nouvelle production de l'Opéra du Capitole mise en scène par Florent Siaud.

La saison de l'Opéra national du Capitole s'achève avec six représentations très attendues d'«Eugène Onéguine», dont le rôle-titre sera interprété par Stéphane Degout (photo), le plus charismatique des barytons français de sa génération. Le jeune chef hongrois Gábor Káli dirigera cet opéra de Piotr Ilitch Tchaïkovski servi par une distribution internationale. «Scènes lyriques en trois actes et sept tableaux», «Eugène Onéguine» a été achevé en 1878. Pour les besoins du livret, le compositeur et Constantin Chilovski ont adapté le roman éponyme d'Alexandre Pouchkine. Tchaïkovski écrivait alors à son frère Modeste, en mai 1877 : «Tu auras du mal à croire à quel point je suis enthousiasmé par ce sujet. «Eugène Onéguine» est d'une poésie infinie. Je reste cependant lucide, je sais qu'il y aura peu d'effets scéniques et peu d'action dans cet opéra. Mais la poésie de l'ensemble, l'aspect humain et la simplicité du sujet, servis par un texte génial, compensent largement ces défauts». L'histoire est celle d'Eugène Onéguine, jeune dandy oisif et blasé, qui se retire à la campagne à la faveur d'un héritage. Son ami, le poète Vladimir Lenski, l'entraîne chez les Larina, famille de nobles campagnards dont Lenski compte épouser la fille cadette, Olga. Sœur aînée d'Olga, Tatiana tombe aussitôt amoureuse d'Onéguine, mais elle est éconduite après lui avoir écrit une lettre enflammée. Quelques temps plus tard, Lenski insiste pour qu'Onéguine assiste au bal donné à l'occasion de l'anniversaire de Tatiana. Las d'ennui, Onéguine décide de jouer les séducteurs auprès d'Olga, au grand désespoir de Lenski qui, se sentant trahi, demande réparation et défie son ami en duel. Le lendemain, à l'aube, Onéguine tue Lenski lors du duel, puis quitte la campagne. Quelques années plus tard, Onéguine se rend à une réception à Saint-Petersbourg, où il rencontre Tatiana qui a épousé le vieux général Grémine. Onéguine tombe éperdument amoureux d'elle, et lui envoie lettre sur lettre sans jamais recevoir de réponse...



Stéphane Degout © Jean-Baptiste Millot

absents du roman. Il modifie le dénouement: au lieu de repousser les avances d'Onéguine dans le dernier acte, Tatiana lui tombait initialement dans les bras ; mais, peu avant les représentations au Théâtre Bolchoï, deux ans après la création, l'auteur se ravisa. Il rendit alors au personnage sa fermeté originelle, l'inscrivant dans une lignée d'héroïnes russes magnifiées par Dostoïevski à la suite de Pouchkine : des femmes aux aspirations élevées, empêchées de les réaliser par le carcan de leur vie et de la morale.

Les protagonistes d'«Eugène Onéguine» sortent à peine de l'adolescence. Ils ont autour de vingt ans, et leur jeunesse marque leurs actions. Puisant dans la sublime littérature d'Alexandre Pouchkine, Tchaïkovski dessine les traits des différents personnages suivant une « fluidité rythmique » et une « souplesse de phrasé » héritée de Mozart — qu'il admire particulièrement. S'éloignant de la structure habituelle des opéras, le compositeur organise le déroulé des airs, duos et ensembles de manière ininterrompue. Dans «Eugène Onéguine», comme dans d'autres pièces pour la scène de Tchaïkovski, on retrouve le procédé en germe du leitmotiv de Wagner : ces quelques motifs simples utilisés pour signifier des idées, des sentiments. C'est le cas notamment du motif thématique du prélude, qui tient en quelques notes, illustrant le lien entre Tatiana et Lenski, deux victimes d'Onéguine qui ne dialoguent jamais directement dans l'ouvrage. L'orchestre se charge de tisser leur lien et leur douleur, avec ce motif qui se retrouve dans les airs de Tatiana et de Lenski.

La nouvelle production de l'ouvrage présentée au Théâtre du Capitole a été confiée au jeune metteur en scène Florent Siaud. Selon lui : « Onéguine est une figure mélancolique qui inaugure la lignée moderne des «hommes de trop», comme il y en a dans «Un homme de notre temps» de Lermontov ou encore «Oblomov» de Gontcharov. Ces figures sensibles mais en peine d'action sont difficiles à interpréter, comme les rôles-titres de «Don Juan revient de la guerre» d'Ödön von Horváth et «Hamlet» de Shakespeare, que j'ai mis en scène avant la pandémie. Ces personnages exigent de leurs interprètes qu'ils donnent corps à un trop-plein de vide, sans se contenter des pistes de l'indifférence ou de l'arrogance. La façon dont le philosophe allemand Hartmut Rosa dépeint les citoyens contemporains comme étant désarçonnés devant un monde devenu muet et froid à force d'avoir été réifié, m'aide beaucoup à approcher la pathologie d'Onéguine. On pourrait en effet dire que cet être n'éprouve plus de «résonance» avec le monde parce que la corde qui le lie au dehors ne vibre plus. À lui comme aux «personnes malheureuses ou dépressives», «le monde semble morne, vide, hostile et terne» et son propre moi lui apparaît «froid, mort, figé et sourd». Onéguine condense le paradoxe irréductible de l'être humain: il faut que tout ne lui soit pas accessible pour continuer à brûler de désir et rester vivant. Ce n'est pas un hasard si Onéguine s'enflamme pour Tatiana au moment même où elle lui devient inaccessible. Au milieu de cette musique somptueusement romantique, Onéguine est peut-être un miroir pour notre société amère à nous. »

> Jérôme Gac

• Du 20 juin au 2 juillet (jeudi 20, vendredi 28 et mardi à 20h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreucapitole.fr) ; conférence le mercredi 19 juin à 18h00 au Théâtre du Capitole (entrée libre)

actus du cru

❖ **NOUVEAU LIEU.** Une nouvelle salle de spectacles, baptisée **La Cabane**, va ouvrir ses portes en septembre à Toulouse, tout près des Halles de la Cartoucherie dans le quartier du même nom. Venant s'ajouter en métropole toulousaine au Bikini et au Metronum côté capacité (758 places assis/debout et 444 assises), ses différents espaces et la modularité de sa scène offrent la possibilité d'accueillir une grande variété de spectacles : musique, humour, danse, cirque, conférences, rencontres... Les festivités d'ouverture débuteront



les 7 et 8 septembre, à l'occasion du premier anniversaire des Halles de la Cartoucherie. Venant de la scène pop, rap, rock... plusieurs artistes ont confirmé leur présence pour la première saison de La Cabane : Aliocha Schneider, Emma Peters, Ministère AMER, Barbara Pravi, Philippine Lavrey, Puggy, Odela... Le festival «Girls Don't Cry», s'installera au mois de novembre pour un week-end de musiques flamboyantes. L'humour sera également au rendez-vous de cette première saison avec Constance et Nordine Ganso. Enfin, deux concerts hommage à Claude Nougaro se tiendront dans ses murs à l'occasion de la célébration du vingtième anniversaire de la disparition de la figure toulousaine.

❖ **SUR LES PAS DE GARDEL.** Passionnée de culture argentine depuis plus de trois décennies, la Toulousaine Solange Bazely animera une visite à pied et en espagnol autour du thème «Sur les pas de Carlos Gardel», chanteur, compositeur et acteur de cinéma qui fut le représentant le plus célèbre de l'histoire du tango. Celui qui inventa le tango-chanson et fit monter le tango des pieds aux lèvres. Deux pays se sont longtemps disputés sa date et son lieu de naissance : l'Uruguay et la France (Toulouse). Ces balades permettent de suivre ses pas et sa voix en chansons, dans un circuit ponctué d'anecdotes.



Carlos Gardel © D. R.

Rendez-vous : samedi 8 et dimanche 9 juin de 11h00 à 13h00, vendredi 21 juin de 16h00 à 18h00 (en espagnol), les samedis 22 et 29, dimanche 30 juin, puis les lundis 1^{er}, mercredi 3 et vendredi 5 juillet de 11h00 à 13h00. Inscription obligatoire au 06 81 24 76 98 (tarif : 15,00 euros).

> “Festival de Toulouse”

Placée sous le signe du septième ciel, la troisième édition du «Festival de Toulouse» reste fidèle à sa signature originelle en proposant un voyage à travers les genres musicaux, du classique à la chanson, en passant par la musique de film, le jazz et les musiques du monde. Parmi les douze rendez-vous au programme cette année, le festival affiche plusieurs soirées au Théâtre de la Cité, avec l'hommage à Antoine de Saint-Exupéry du trompettiste Ibrahim Maalouf accompagné par l'Orchestre du Capitole et le chœur amateur À Bout de Souffle, l'hommage à Clint Eastwood par son fils, le contrebassiste Kyle Eastwood qui se produira en quintette de jazz pour l'interprétation de musiques composées pour les films de son père, l'hommage à Walt Disney par le pianiste Jean-François Zygel, les «Quatre Saisons» de Vivaldi et la relecture de ces quatre concertos par Max Richter interprétés par la violoniste Manon Galy (photo), avec l'Orchestre de chambre de Toulouse. Christophe Willem et le pianiste Yvan Cassar se sont associés pour un concert donné sur la scène du Théâtre du Capitole, le baryton girondin Florian Sempy chantera des mélodies napolitaines à l'auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines, etc.



Manon Galy © Caroline Doutré

> J. Gac

• Du 29 juin au 13 juillet (metropole.toulouse.fr)

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40

RADIO RADIO+
radioradiotoulouse.net
l'agenda culturel...

actus du cru

❖ **FIN DE SAISON AU SORANO.** Le mercredi 19 juin à 19h00, ce sera la fête de fin de saison 23/25 au **Théâtre Sorano** (35, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 32 09 32 35) et en même temps la neuvième

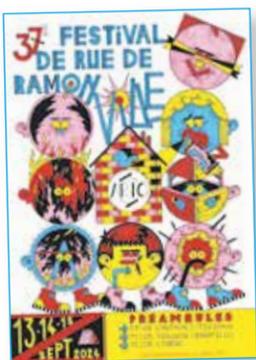


et dernière pour son directeur partant **Sébastien Bournac**. Au programme : quelques paroles de circonstance, présentation de la saison 24/25, ambiance et musique autour d'un verre à partager sur le parvis du théâtre pour fêter l'été qui vient... Entrée libre dans la limite des places disponibles (réservation possible ici : www.theatre-sorano.fr)

❖ **GALA FLAMENCA.** Les élèves de l'école de danse **La Fábrica Flamenca** présenteront leur gala de fin d'année le vendredi 14 juin de 20h00 à 22h30 au Théâtre des Mazades à Toulouse (10, avenue des Mazades, métro Barrière de Paris, 05 31 22 98 00). Il est prudent de réserver ici : www.lafabricaflamenca.com

❖ **RÉTROSPECTIVE.** Né à en 1938, **István Szabó** fait l'objet d'une rétrospective à La Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com) jusqu'au 12 juin. Étudiant à l'École supérieure de Théâtre et de Cinéma de Budapest, il obtient une reconnaissance dès ses films d'études. Son premier long-métrage, "L'Âge des illusions", a été primé à Locarno en 1964, puis il a remporté l'Oscar du meilleur film étranger en 1981, pour "Mephisto", et le prix du Jury au Festival de Cannes en 1985, pour "Colonel Red". Il a effectué l'essentiel de sa carrière en Hongrie, réalisant autant des drames historiques à gros budget que des histoires plus intimistes et contemporaines. Il demeure un cinéaste essentiel dans l'histoire du cinéma de son pays.

❖ **AH LA RUE.** La trente-septième édition du **"Festival de rue de Ramonville"**, organisée par l'association Arto dont la spécialité est de proposer des spectacles de rue extraordinaires et tout public, aura lieu du 13 au 15 septembre, avec trois préambules les 7 sep-



tembre à Castanet-Tolosan, 11 septembre à Toulouse (Bagatelle) et 12 septembre à Labège. Plus d'infos : www.festivalramonville-arto.fr

❖ **PLATEAU MUSICAL DE CHOC À MONTAUBAN.** Le festival **"Montauban en Scènes"** sera de retour pour « Une nouvelle édition chic et urbaine » du 20 au 23 juin dans le très chouette cadre du Jardin des Plantes de Montauban. À l'affiche : Patrick Bruel, Gims, Grand Corps Malade, MC Solaar, Pierre de Maere, Sofiane Pamart, Hamza, Feder, Heuss L'Enfoiré... et bien d'autres encore. Renseignements et réservations : www.montauban-en-scenes.fr

Fresque musicale

› La disparition

Au Théâtre Sorano, Agathe Charnet et la Compagnie La Vie Grande donnent un spectacle qui questionne sur les écosystèmes et le changement climatique.

Le spectacle "Nous étions la forêt" est une fresque musicale du jeune XXI^e siècle pour six comédien.nes qui interroge par la parole, la fiction participative et la chanson la façon dont la vulnérabilité des écosystèmes forestiers face à la catastrophe climatique raconte nos sociétés contemporaines et nos propres rapports à l'épuisement des/de nos ressources. Elle a été écrite à l'issue d'une année de récolte de parole et de résidences dramaturgiques en immersion en milieu forestier effectuées en train et vélo en France et en Europe. L'histoire : Le quotidien des habitant.e.s du bois de la Fermette se trouve bouleversé lorsque les services de la mairie annoncent vouloir y implanter un parc photovoltaïque. La Forêt devient alors tour à tour un terrain de dissensions et d'émulations hautement politiques, un catalyseur des crises qui secouent le corps social contemporain, le sym-



bole mythologique d'un refuge fragile, durablement menacé par l'urgence climatique. Par la puissance percussive de la langue proférée de la dramaturge et metteuse en scène Agathe Charnet, l'incursion de chansons issues du répertoire lyrique ou populaire ainsi que de compositions originales, la fiction documentée se fait progressivement fable contemporaine opératique, chant d'amour et d'adieu, cri de résistance d'une génération de jeunes adultes face à la mémoire d'un monde en voie d'extinction. Portée avec fougue et humour par six comédien.nes chanteur.ses, cette fresque musicale part à la rencontre du vivant qui peuple nos

écosystèmes pour tenter de capter « une dignité du présent ».

• Mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 juin, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 32 09 32 35)

Nouvelles formes circassiennes

› "Tout un cirque aux Argoulets"

Le Cirque Pardi!, collectif toulousain de cirque moderne sous chapiteau, l'école supérieure des arts du cirque Éacto'Lido et Le Lido s'unissent pour mettre à l'honneur la filière circassienne.



Cirque Pardi! "Low Cost Paradise" © Circisography

En effet, durant un mois, le public de la région toulousaine peut découvrir les créations des artistes du Cirque Pardi! et de leurs complices d'ici et d'ailleurs, ainsi que celles des étudiant.es en formation supérieure à l'Éacto'Lido et des amateur.rice.s du Centre des arts du cirque du Lido. Ce sont au total plus d'une trentaine de rendez-vous circassiens qui seront proposés sur l'esplanade des Argoulets. Pour les artistes du collectif Cirque Pardi!, dont la plupart sont passés par Le Lido, "Tout un cirque aux Argoulets" résonne comme un retour aux sources. Entre leur chapiteau jaune et celui permanent du Lido, c'est une manifestation quatre-en-un qu'ils nous préparent sur l'esplanade qui jouxte la station de métro Argoulets à Toulouse, car effectivement, cet événement va rassembler quatre temps forts : le festival "Pardi! au vert [comme l'Agit #2 qui a eu lieu en mai, "Low Cost Paradise" (sept représentations de la dernière création du Cirque Pardi! du 31 mai au 9 juin), "Futur Futur #3", cabaret cirque qui réunit les projets de fin d'étude des élèves en troisième année de formation professionnelle à l'Éacto'Lido (du 14 au 18 juin) ; et la "Fête du Lido" où les élèves du Lido et étudiants pros de l'Éacto'Lido présentent leurs créations (du 19 au 23 juin).

• Jusqu'au 23 juin sur l'esplanade qui jouxte la station de métro Argoulets, au niveau du 14 rue de Gaillac à Toulouse, infos et programme détaillé : www.cirquepardi.com

Théâtre de rue

› Garniouze Ink.

Garniouze est l'une des plus fortes personnalités des arts de la rue. Un comédien époustouflant au regard et à la voix magnétiques, qui nous ensorcelle.

Puissance, sensibilité et subtilité... "Ce que j'appelle oubli", le nouveau spectacle de Garniouze est un très grand cru à même la rue. « Quand il est entré dans le supermarché, il s'est dirigé vers les bières. Il a ouvert une canette et il l'a bu. À quoi a-t-il pensé en éteignant sa soif ? À qui ? Je ne le sais pas. Ce dont je suis certain, en revanche, c'est qu'entre le moment de son arrivée et celui où les vigiles l'ont arrêté, personne n'aurait imaginé qu'il n'en sortirait pas. » (Laurent Mauvignier) Inspiré d'un fait réel survenu à Lyon en 2009, ce spectacle est le troisième volet du triptyque consacré à la « mise en rue » de textes d'auteurs autour de trajectoires de vie en marge. (à partir de 10 ans)

• Mercredi 19 juin, 21h00, dans la cour de La Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc), dans le cadre de la saison du Kiwi (renseignements au 05 61 73 00 48)



© Garniouze Ink.

Il était plein de fois

➤ Groupe Merci

La nouvelle création du groupe Merci, "Trois contes et quelques", sera au Festival d'Avignon ce mois de juillet. Une petite forme cruelle et incisive d'après le texte d'Emmanuel Adely.



La proposition théâtrale aurait de quoi étonner : le groupe Merci défenseur des écritures contemporaines et agitateur des questions de notre époque, s'empare pour son trentième objet nocturne... des "Contes" de Charles Perrault ? Oui. Sauf que ceux-ci ont été (ré)écrits par Emmanuel Adely, auteur résolument contemporain, œuvrant dans les champs de la littérature, de la poésie, du théâtre, de la musique, du cinéma...

Avec ses "Trois contes et quelques", Emmanuel Adely ne fait qu'actualiser, comme Charles Perrault en son temps, des histoires populaires du passé, appartenant souvent à la tradition orale. La Fontaine l'avait fait aussi dans ses "Fables". La version d'Adely en prise directe avec notre XXI^e siècle n'a pas à rougir de ses pairs. Sous sa plume caustique et espiègle, les vieux contes de notre enfance font peau neuve, venant (re)soulever des problématiques éternelles de violences sexistes et sexuelles. "Peau d'âne" devient "Peau d'huile", "Le Petit Chaperon rouge", "Lou" et "Barbe Bleue", "Serial Lover". La langue est vive, rythmée de phrases brèves, répétitives, sonores, imagées, parfaites pour l'oralité et donc la scène. On reconnaît la trame de chacun des récits, on suivra leur construction, on repèrera leur morale, même si ces "Trois contes et quelques" dépoussiérés des souverains et de la société de la cour d'antan ont fait place à des modèles plus contemporains dont la popularité tient au nombre de « followers » et de « vues » sur les réseaux sociaux. Les princesses d'hier sont ici des mannequins, des nepo-babies (enfants de stars) et des influenceuses qui s'envoient du champagne et des lignes de coke dans des villas de nouveaux riches, les princes, des altermondialistes contrariés, les rois sont ceux du pétrole et des grands groupes de presse et les indispensables fées, des BFF – Best Friend Forever (« meilleure amie pour toujours »). Quant aux paysans d'autrefois, autre classe sociale présente dans les contes, on les retrouve chez Adely en militants écolos adeptes de la permaculture.

Avec ses références sociales, politiques, économiques et morales d'aujourd'hui et ses néologismes et anglicismes prisés par les people et autres accros des tapis rouges et défilés de mode, ces trois contes plantent avec ironie le décor d'une société du consumérisme et du néant élevé au rang de concept. On rit de Peau d'huile, jeune fille parvenue, perdue dans un camp zadiste, avec sa cape noire 100 % pétrole et, en guise de baguette magique, un téléphone portable... qui ne capte pas de réseau ! Mais l'auteur n'égrotte pas que les « grands de ce monde », il brocarde tous les milieux et groupes sociaux avec une vitalité et un humour ravageurs.

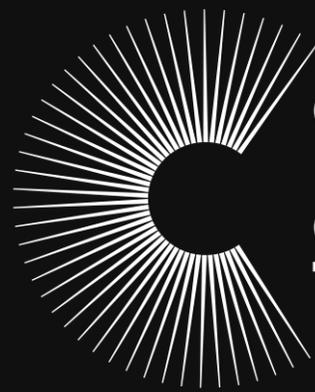
Au delà de leur bouffonnerie, ces histoires re-racontées à l'aune du mouvement MeToo, viennent soudain percuter la brutalité du réel. Les problématiques de viol, d'inceste, de féminicide, de pédophilie, tapies depuis des siècles dans ces récits et dans notre inconscient collectif y apparaissent plus éclatantes que jamais, débusquées par l'écriture acérée de l'auteur. Adely pointe en filigrane, au détour d'un flux verbal continu et en apparence léger, les vieux enjeux patriarcaux dont sont modelées ces fables : misogynie et domination masculine (dans "Serial lover"), assignations et stéréotypes de genre ("Peau d'huile") harcèlement et phénomènes d'emprise et de non-consentement ("Lou"). Sans compter une adresse à l'auteur des contes originels, pointant ses formulations archaïques, telle la fameuse injonction « Tire la chevillette et la bobinette cherra » du Petit Chaperon rouge, pleine de sous-entendus sexuels. C'est de quel verbe le verbe « cherra » ?

Cette partition tragi-comique est interprétée par un duo de comédiens à la belle complicité et énergie : Pierre-Jean Étienne et Georges Campagnac. Faisant irruption sur une fausse pelouse façon mini-terrain de golf, à bord d'un engin tout-terrain qui écrase tout sur son passage, ces deux clowns se font conteurs à deux voix et même golfeurs... d'un genre inattendu. Leurs répliques scandées par des anaphores et épiphores s'empilent, se répercutent, filent à toute allure, dans un jeu de ping-pong verbal réglé au cordeau et avec cette proximité et hyper-présence avec le public propres au groupe Merci. Heureux et heureuses les spectateurs et spectatrices du Festival off d'Avignon qui vivront cette expérience dans cour à taille humaine du Musée Angladon.

Les accessoires, peu nombreux ici, sont dissimulés à la manière d'un livre d'images « pop up » dans ce décor artificiellement verdoyant. Un dispositif relativement dépouillé mais judicieux conçu par Joël Fescl, le metteur en scène et scénographe, comme pour mieux faire entendre cette langue qui ne fait que rendre à Perrault son intention première, édulcorée au fil des siècles par le cinéma et les dessins animés Disney : une peinture au vitriol des réalités de l'époque et de ses travers humains. Et il semblerait qu'au vu de sa réaction facétieuse quoique muette, Charles Perrault venu nous rendre visite depuis son XVII^e siècle, goûte fort ce bain de jouvence de son œuvre.

➤ Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• Du 4 au 21 juillet, 10h30, au Musée Angladon (programmation de La Manufacture), Avignon, Festival Off, www.festivaloffavignon.com



ORCHESTRE
NATIONAL
CAPITOLE
TOULOUSE

Saison
24/25

TARMO
PELTOKOSKI



GRANDS CONCERTS SYMPHONIQUES
CONCERTS ÉVÉNEMENTS
CONCERTS HAPPY HOUR
CONCERTS-FANTASIE
CINÉ-CONCERTS
CONCERTS EN FAMILLE

Au cœur de
votre quotidien

TOULOUSE
CITY OF MUSIC

05 61 63 13 13

onct.toulouse.fr



toulouse
métropole

actus du cru

❖ **MARIONNETTIONS-NOUS.** La trente-sixième édition du festival "MIMA", manifestation tout public dédiée à la marionnette actuelle, se déroulera du 1^{er} au 4 août à Mirepoix dans l'Ariège. Rendez-vous incontournable du genre, il accueille chaque année pas moins de 25 000 spectateurs et une cinquantaine de compagnies au cœur de la superbe cité médiévale et jusqu'à Lavelanet. Au menu à nouveau cette année : concerts, spectacles, ateliers,



expositions, rencontres, marché des créateurs, festival "Off"... Plus de plus au 05 61 68 20 72 ou www.mima.artsdelamarionnette.com

❖ **LE HANDICAP À LA FÊTE.** La septième édition de la "Nuit du handicap" aura lieu le même jour dans quarante-et-une villes de France dont Toulouse. Il s'agit d'un grand événement inclusif, joyeux et fédérateur, qui veut révéler au public les talents des personnes en situation de handicap ; une nouvelle occasion de démontrer que la place du handicap évolue positivement dans la société et les regards. Dans la Ville rose, rendez-vous sur les allées Jules Guesde le samedi 15 juin de 15h00 à 22h00, y seront proposées une multitude d'animations (concerts, lectures musicales, théâtre, danses multiples, stands handisport divers...). Plus de renseignements : www.nuitduhandicap.fr

❖ **LE BEL ÉCRIN.** Ils seront sur la scène du café-concert **Le Bijou** à Toulouse (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07) en juin : George Ka (chanteuse pop



électro et acoustique/le 7), Les Acides (théâtre d'impro/le 19), La Chorale du Bijou (chœur amateur/les 20 et 21), le Chœur Gay de Toulouse (histoire de la culture musicale gay librement revisitée/le 25) ; et en juillet Hervé Suhubiette (365 miniatures narratives tour à tour intimes, drôles et insolites/les 2 et 3). Début des concerts à 21h30, plus de plus : www.le-bijou.net

❖ **IMPRO RENDEZ-VOUS DE JUIN.** La très active association **La Bulle Carrée** propose divers spectacles de théâtre improvisé ce mois-ci à Toulouse : "Match d'improvisation des formateur.ices" le samedi 1^{er} juin 20h30 au café-théâtre Le 57 (57, bd des Minimes, 05 34 40 61 31), "Match d'Improvisation Junior vs Senior" le samedi 8 juin à 16h30 au café-théâtre Le 57, "Match d'Improvisation Interne" le samedi 8 juin à 20h30 toujours au café-théâtre Le 57. Infos complémentaires : <https://bullecarrée.fr/>

❖ **LE BIG FESTIVAL TOULOUSAIN.** Très apprécié des Toulousains et Toulousaines, le "Rose Festival" aura lieu cette année du 29 août au 1^{er} septembre au MEET à Aussonne. Les premiers noms de cette édition sont tombés : Booba, Francis Cabrel, Justice, Jain, La Fève, Nina Kraviz, Pomme MC Solaar, TIF, Zola... Plus d'infos : www.rosefestival.fr

Le dessous des planches

➤ Picasso dans la danse

Reprise à la Halle aux Grains de "Toiles étoiles", programme conçu pour le Ballet du Capitole à partir de rideaux de scène.



"L'Après-midi d'un Faune" © David Herrero

Créé par le Ballet du Capitole en 2022, le programme "Toiles et Toiles" est repris cette saison à la Halle aux Grains. Il est conçu autour de trois rideaux d'avant-scène conçus par Picasso pour trois ballets : "Cuadro flamenco" en 1921, "Le Train bleu" en 1924, et "L'Après-midi d'un faune" en 1965. Picasso a en effet tout au long de sa vie travaillé pour le spectacle vivant, et notamment la danse. Il a ainsi apporté sa contribution à la réalisation de dix ballets, dont six interprétés par les Ballets russes, compagnie parisienne pour laquelle il a créé des rideaux de scène, des décors et des costumes. Des chorégraphes d'aujourd'hui se sont réappropriés ces toiles, pour créer de nouvelles pièces commandées par le Ballet du Capitole. Issus du hip-hop, le duo Honji Wang et Sébastien Ramirez livrent leur version de "L'Après-midi d'un Faune", pièce mythique et scandaleuse créée et dansée par Nijinski en 1912. Ils racontent : « Nous nous sommes imprégnés de la force poétique et symboliste du poème de Mallarmé pour tenter d'en restituer son paradigme qui, selon ses propres mots, consiste à "peindre non la chose mais l'effet qu'elle produit". En prenant appui sur Picasso et Debussy, nourris de l'empreinte chorégraphique et esthétique qui nous caractérise, notre "Après-midi d'un faune" donne corps et matière à l'évocation des désirs et des rêves de cette brûlante après-midi : oscillations entre illusion et réalité, ondolement des matières aussi palpables qu'insaisissables, palettes sonores aléatoires et atmosphères fugitives se jouent du temps et de l'espace pour tenter, le temps d'un spectacle, de faire du "rêve une réalité, autre que la réalité". »

Pour le rideau de scène de « l'opérette dansée » de Bronislava Nijinska "Le Train bleu", créée au Théâtre des Champs-Élysées en 1924, Picasso a reproduit "La Course. Deux Femmes courant sur la plage de

Dinard", gouache qu'il avait peinte quelques mois auparavant. Le Train bleu était à l'époque le nom donné au train de luxe reliant Paris à Vintimille, et desservant toutes les villes de la Côte d'Azur. En juillet 1923, il rallia Deauville, le temps d'un week-end. Le spectacle des Ballets russes est une parodie burlesque du Tout-Paris cosmopolite et snob des années 1920, qui ne vit que pour l'esthétisme et l'hédonisme. Auteur du livret, Cocteau y célèbre le culte des Années folles pour la vie en plein air, la beauté des corps et le sport. Le chorégraphe barcelonais Cayetano Soto a abandonné le sujet de ce ballet ; il a délaissé la partition de Darius Milhaud pour lui préférer la musique de Haendel. Célèbre danseur et chorégraphe espagnol, Antonio Najarro s'est inspiré du rideau de scène de "Cuadro flamenco", pour créer une pièce rebaptisée "Tablao", qui désigne en Espagne un lieu intimiste dédié au flamenco. Ballet non narratif composé d'une succession de danses espagnoles, "Tablao" est une immersion « dans un véritable tablao où les danseurs expriment la force et l'énergie caractéristiques du monde flamenco. On y entend des rythmes de zapateado, de tango, de fandango pour donner à voir les diverses cadences de la danse flamenca interprétée par des danseurs classiques », assure le chorégraphe. Interprétée sur scène par trois musiciens et une chanteuse, la musique a été composée par le guitariste flamenco José Luis Montón.

➤ Jérôme Gac

• Du 12 au 16 juin (du mercredi au samedi à 20h00, dimanche à 15h00), à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr) ; Conférence, mardi 11 juin, 18h00, au Théâtre du Capitole (place du Capitole, entrée libre)

Complètement décalé

➤ "Welcome-Extended"

Joachim Maudet adapte sa pièce "Welcome" pour les danseurs de La Place de la Danse.

Danseur et chorégraphe à l'univers décalé, Joachim Maudet a adapté sa pièce "Welcome", créée en trio, pour les neuf danseurs et danseuses de la formation Extensions de La Place de la Danse - CDCN de Toulouse. Pour "Welcome-Extended", les jeunes interprètes ont ainsi élargi leur palette avec la pratique de la ventriloquie qui demande une attention et une concentration très particulières. Le résultat oscille sans cesse entre ironie et inquiétante étrangeté. Habillés à l'identique, ils se déplacent au ralenti dans une même posture d'observation du public, les yeux écarquillés et le visage impassible, se maintenant dans des équilibres précaires au son d'un étonnant babille, où sont d'abord énumérés les prénoms (imaginés) des spectateurs. "Welcome" dessine alors une étrange traversée, où corps et voix se dissocient, dialoguent, s'entremêlent. Les mouvements et la métamorphose des voix, virevoltant d'un corps à un autre par la magie de la ventriloquie, créent des êtres hybrides aux récits multiples. Des instants insensés et poétiques naissent de ce décalage entre ce qui est dit, signifié et interprété. "Welcome" met ainsi en lumière la nécessité de se rassembler, d'aller vers l'autre et de faire communauté.



© David Perrère

• Vendredi 14 et samedi 15 juin, 19h00, au studio de La Place de la Danse (5, avenue Étienne-Billères, métro Saint-Cyprien/République, laplacedeladanse.com, entrée libre)

Flower Power

➤ Robyn Orlin

La chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin est de retour au Théâtre Garonne à Toulouse avec **"...How in salts desert is it possible to blossom..."**, une création collective avec cinq danseurs et danseuses de la Compagnie Garage Dance Ensemble. Entretien.



© Thabe Pute

Dans quel contexte avez-vous rencontré la Compagnie Garage Dance Ensemble ?

➤ Robyn Orlin : « Garage Dance Ensemble est une petite troupe de danse installée à O'Kiep, ville située au nord-ouest de l'Afrique du Sud. Je connais depuis longtemps son directeur artistique Alfred Hinkl, originaire de cette ville, mais ce n'est que récemment que j'ai décidé de mener un atelier avec ses danseurs et danseuses. Après cet atelier, j'ai eu tout naturellement envie de travailler sur un projet avec la compagnie. La pièce **"...How in salts desert is it possible to blossom..."** en est le résultat. »

Quelle est la particularité d'O'Kiep ? Et quel aspect de l'Afrique du Sud avez-vous découvert en travaillant avec les membres de Garage Dance Ensemble ?

« En fait, j'ai toujours connu la réalité d'O'Kiep et plus largement du Cap-Nord, mais je n'avais jamais travaillé vraiment dans cette région, auparavant. Je suis originaire de Johannesburg, une ville africaine très animée, à l'opposé totalement de la petite ville d'O'Kiep, bien que les deux soient historiquement des cités minières (exploitations de cuivre et de zinc à O'Kiep et d'or à Johannesburg, ndlr). On peut même dire qu'O'Kiep est un **"township"**. On y parle l'afrikaans, (langue dérivée du flamand et du néerlandais) et la majeure partie de la population est **"coloured"** ; c'est le mot qu'on a toujours utilisé en Afrique du Sud pour parler des métis descendant des Indiens et des Namas. Tandis qu'à Johannesburg se mêlent et cohabitent beaucoup de langues différentes et groupes raciaux. Et la ville n'a pas été dévastée par son histoire minière. »

Quelles problématiques sociales, politiques, culturelles... aura fait émerger la rencontre de vos deux univers pour la création de cette pièce ?

« Quand j'ai commencé à travailler avec les artistes de Garage Dance Ensemble d'O'Kiep, ils ont été très honnêtes avec moi : ils ne voulaient pas traiter, dans le spectacle, de leurs problématiques propres, de leur histoire... Ils ne voulaient pas évoquer leurs origines, ils en avaient eu assez. Et cela était très nouveau pour moi ! Néanmoins, j'ai trouvé ça rafraichissant, même si je sais que refuser d'être **"politique"** c'est finalement être **"politique"**... Alors, j'ai décidé de travailler avec eux sur la métaphore de la floraison, la célébration de la vie, en prenant en compte les paysages qui m'entouraient et notamment la spectaculaire **"Route des fleurs"**. Elle fait son apparition après les pluies, à la fin de l'hiver, dans le Cap-Nord, région du Namaqualand principalement semi-désertique. Ce sont plus de 3 000 espèces de fleurs sauvages qui sortent chaque printemps de cette terre aride. D'où le titre de notre pièce **"...How in salts desert is it possible to blossom..."** ! (**"Comment peut-on fleurir dans un désert de sel ?"**) »

➤ Propos recueillis par Sarah Authesserre (Radio Radio)

• Jeudi 27 juin à 20h00 et vendredi 28 juin à 20h30, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, www.theatregaronne.com)



LE THÉÂTRE DU GRAND ROND présente

au GRAND ROND

spectacles et guinguette en extérieur
DU 16 AU 27 JUILLET 2024

DANS LA COUR DE L'ÉCOLE CALVINHAC
8 RUE JACQUES LABATUT
TOULOUSE

Infos et réservations : www.grand-rond.org / 05 61 62 14 85
23 rue des Potiers 31000 Toulouse

3^e édition

14 JUIN 15

LES Excentriques

DE L'ESCALE

GRATUIT — TOUT PUBLIC
COULÉE VERTE DU TOUCH

+ d'info : mairie-tournefeuille.fr

Ville de Tournefeuille

actus du cru

❖ UN BEL ÉTÉ AU BORD DE L'EAU.

L'Éphémère Guinguette de Lacroix-Falgarde, à 15 mn au sud de Toulouse, rallumera ses lampions le vendredi 7 juin à partir de



17h00 pour une treizième saison qui se terminera le 1er septembre. Au programme de ces quatre mois festifs : du swing, des musiques du Monde voguant de la Réunion à la Turquie, en passant par les Balkans, l'Arménie ou la Scandinavie, une "Accordéonistade", des chansons à guincher, un DJ set afro-tropical sur vinyles, de l'Irish folk... et bien plus encore! Plus de plus : www.lephemereguinguette.com

❖ **RADIO SHOW.** Pour la huitième saison, l'émission "Un cactus à l'entracte" réunit, deux fois par mois sur Radio Radio+, des chroniqueurs autour de Jérôme Gac pour décrypter une sélection de spectacles à l'affiche à Toulouse. Au programme des prochaines émissions : "Antoine et Cléopâtre" et "Black Lights" au Théâtre Garonne, "Carmen" et "Jours de joie" au Théâtre de la Cité, "Pelléas et Mélisande" et "Eugène Onéguine" au Théâtre du Capitole. À écouter le dimanche à 11h00 sur 106.8 FM et sur radioradiotoulouse.net

❖ **APÉROS TOP.** En fin d'après-midi, au Théâtre du Grand-Rond à Toulouse, du jeudi au samedi à 19h00, c'est l'heure des apéro-spectacles. Des instantanés de 50 mn lors desquels l'on déguste de sympathiques élixirs tout en écoutant des sonorités curieuses et ave-



Happy Devils © D. R.

nantes... cela en participation libre mais néanmoins nécessaire. Par exemple en juin, les curieux mélomanes pourront entendre et voir Happy Devils (blues désertique et dérangé/du 6 au 8), Lula Heldt (violoncelle et voix/du 13 au 15), La Chorale de L'Ébranleuse (chorale féminine et féministe, lire page 2/du 27 au 29). Théâtre du Grand-Rond : 23, rue des Potiers, métro François Verdier; ouverture des portes à 18h30.

❖ **CHŒUR BATTANT.** L'Ensemble Vocal de Tournefeuille présentera, le jeudi 20 juin à 20h30 à la salle L'Escalade de Tournefeuille, sa création d'"Iphigénie", tragédie lyrique, adaptation, musique et direction de Mariano Sans. Un spectacle avec récitant, danse, chants et déclamations, le tout accompagné par un petit ensemble instrumental sous la direction d'un "coryphée", à la fois chef de chœur, chanteur et flûtiste. Plus d'infos : <http://ensemble-vocal-tournefeuille.fr/>

Électron libre

› La Ribot



"LaBOLA" © Pablo Lorente

Aujourd'hui installée à Genève, La Ribot est une enfant de la Movida espagnole devenue une figure majeure de la danse plasticienne. Artiste insaisissable et en mouvement perpétuel, elle construit une œuvre au croisement de la performance, de la vidéo et de l'installation. Depuis les années 80, elle élabore un vocabulaire nerveux et saccadé qui rythme sa critique du monde. Électron libre de la création contemporaine, elle est influencée par l'histoire de la danse, du théâtre et de la performance, autant que par les arts visuels. Ses mises en scène mettent sur un pied d'égalité tous les éléments plastiques et dramaturgiques de ses pièces, où corps, images, sons, textes et objets prennent place dans un espace indifférencié. La Ribot fut d'ailleurs parmi les premières chorégraphes à investir les musées et les galeries, autant de lieux lui permettant de renverser les normes de la représentation scénique pour remettre en cause les hiérarchies qui organisent ordinairement la relation de l'interprète au public. Enfin, La Ribot envisage la danse comme un point de départ — plutôt qu'une finalité — à partir duquel elle ques-

tionne le contexte contemporain, abordé dans ses dimensions politique, sociale, intellectuelle et esthétique. Par-delà la satire, sa contribution au monde consiste à faire du corps l'instrument d'une critique incarnée, pensée comme un levier d'émancipation pour les femmes et toute forme de minorité. Devenue méthode, son indiscipline tient à distance les référents techniques et historiques pour faire émerger une *physicalité* basique et vile, qui ne récuse ni la pauvreté formelle, ni l'animalité organique. Ce minimalisme assumé est porté par la liberté de ton de La Ribot, un humour acide, au fond tragique, qui rend sa vision déconstructrice du corps joyeusement supportable.

Après avoir présenté au cœur de la saison sa pièce "Happy Island", créée avec des danseurs en situation de handicap, le Théâtre Garonne invite le public à la découverte de l'univers de La Ribot, le temps d'un week-end. Intitulé « *La Ribot Ensemble* », ce rendez-vous se déploiera dans les salles du théâtre et la cour du Musée des Abattoirs. Au programme : l'installation "Walk the Authors", constituée de chaises pliantes en

L'univers de la chorégraphe espagnole se déploie au Théâtre Garonne le temps d'un week-end.

bois ; le film "Mariachi 17" montrant trois danseuses filmant tout en se passant la caméra de main en main, dans un mouvement perpétuel créant une sorte d'ivresse ; et deux performances dansées. La première d'entre elles, "LaBOLA", célèbre la danse comme principe transformateur et comme rapport à l'altérité. "LaBOLA" met en scène une sphère humaine formée par trois interprètes évoluant toujours en contact, échangeant objets et costumes, composant avec le moment présent et ses accidents. La seconde performance, "Distinguished Anyways", sera présentée en plein air, à la lumière du soleil couchant : inspirée par le patrimoine artistique millénaire de Rome, la chorégraphe décline le geste de peindre en trois couleurs successives (rouge, blanc et gris cendré). Enfin, un atelier dominical sera accessible gratuitement, sur inscription.

› Jérôme Gac

• Samedi 22 et dimanche 23 juin, à partir de 18h00, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com)

Underground

› "Festival de Caves"

Deuxième édition du festival de théâtre souterrain à Toulouse, en Haute-Garonne et dans le Tarn.

Créée à Besançon en 2005, la première édition de la version toulousaine du "Festival de Caves" s'est tenue l'an passé à l'initiative de la Compagnie Voraces dirigée par les comédiens Céline Cohen et Régis Goudot. Succès oblige, la deuxième édition met à l'affiche quatorze spectacles atypiques, à découvrir en souterrain et en petits comités à Toulouse, mais aussi dans d'autres lieux de la Haute-Garonne et du Tarn. Lors des réservations, les spectateurs ne savent pas où se déroulera la représentation choisie, ils ont rendez-vous à proximité et sont guidés par un bénévole du festival vers le sous-sol où a lieu le spectacle. Le programme du festival est constitué de créations théâtrales, dont plusieurs ont été imaginées par des compagnies régionales émergentes. On annonce également des lectures musicales et une fête de clôture à la Cave Po'. Soit un total de quarante-trois représentations dans une quinzaine de caves, durant deux semaines. Parmi les spectacles présentés, citons notamment "Le Mardi à Monoprix" d'Emmanuel Darley avec Régis Goudot, "Médée, poème enragé" de Jean-René Lemoine, "L'Amant" de Harold Pinter avec Céline Cohen et Stefan Delon, "Tartuffe, à deux" d'après Molière avec Nathalie Barolle et Philippe Boisdron, "Dé comme Polina" d'après Dostoïevski et Rhinehart par François-Xavier Borrel, "Quichotte Ex-Machina" d'après Cervantes par Mathieu Hornain et Sarah Freynet, "Illusions" d'après Viripaev par Julien Sabatié Ancora, "L'Étranger" d'après Camus par Lionel Latapie, "Les Manières" d'après "En finir avec Eddy Bellegueule" d'Édouard Louis par Steve Canillac, etc. Enfin, Charlotte Castellet et Luc Onnen interprètent "Les Larmes de Valérie Vinoverde", une lecture musicale œnologique inspirée du roman de Daniel Picouly "Les Larmes du vin".

› J. Gac

• Du mardi 4 au dimanche 16 juin, à Toulouse, en Haute-Garonne et dans le Tarn (07 70 27 55 47, festivaldecaves.fr, cievoraces.com)



"Le Mardi à Monoprix" © Vincent Capelli

Odyssée estivale

› “¡Rio Loco!”

Le retour de “¡Rio Loco!” sur la Prairie des Filtres, en juin à Toulouse, résonne comme le retour d’Ulysse à Ithaque : ici, c’est une odyssée musicale de cinq jours sur la plus belle des rives de la Garonne qui nous est proposée.

Les organisateurs de ce rendez-vous incontournable des Toulousaines et Toulousains, mais également des touristes qui s’y bousculent, nous promettent un voyage entre exil et liberté, entre les deux rives de la mer Méditerranée, mettant en lumière la di-

Loco!”. Sans oublier que cette édition annonce le retour des “Barrio Loco” qui symbolisent merveilleusement bien les événements qui se répandent dans la ville, avec notamment l’odyssée du Collectif Bar-Bars, les concerts-bals en médiathèques ou le dixième “KatchaKatcha” dans le quartier



© Patrice Nin

versité de ses expressions musicales et de passionnantes et exaltantes rencontres. Du nouveau flamenco aux divas espagnoles, orientales et tziganes de toutes générations, de la vibrante scène turque aux chants contemporains corses et grecs, des mélodies envoûtantes d’Afrique du Nord à l’incontournable rap marseillais, “Odyssea”, telle qu’a été baptisée cette vingt-neuvième édition, nous promet une expérience épique et unique à découvrir entre ami(e)s ou en famille. « “Odyssea”, c’est le croisement des territoires géographiques et imaginaires à la faveur de la “Valise Rio Loco” avec la “Cité des Pitchouns” où une centaine d’enfants de la Ville rose chanteront la Méditerranée, accompagnés par le groupe Temnik Electric en ouverture du dimanche de clôture du festival. Une offre de restauration renouvelée, une nouvelle scénographie pour sublimer la Prairie, une nouvelle scène valorisant les découvertes locales, voilà quelques-unes des autres nouveautés apportées cette année par l’odyssée “¡Rio

Saint-Cyprien. » tient à préciser Fabien Lhérisson le directeur du festival. Cette année, les festivaliers et festivalières se voient donc proposés concerts, spectacles jeune public, arts visuels et DJ sets. “¡Rio Loco!” s’attachera, par son esprit festif et populaire, à refléter la diversité et la richesse des musiques d’ici et d’ailleurs. Composite et cosmopolite, le festival est désormais l’un des festivals d’été nationaux et internationaux incontournables. Parmi les premiers artistes qui y participeront, notons Barbara Pravi et Luz Casal (toutes deux pour un hommage respectif à la chanteuse Dalida), Le Cri du Caire & Erik Truffaz, TIF (qui invite Flenn, RimK et Djam), Cocanha, Acid Arab, La Louuve, Rocío Márquez & Bronquio, Guedra Guedra, Tiwiza & guests, Olivia Ruiz, Mouss & Hakim...

• Du 12 au 16 juin au parc de la Prairie des Filtres et en divers endroits de la ville, renseignements et réservations : <https://rio-loco.org/>

› Festival “Convivencia”

Treize escales en région Occitanie à travers quatre départements, voici venir la vingt-huitième édition du festival “Convivencia – scène navigante de musiques du Monde”. En effet, le festival le plus lent du monde continue son voyage au fil de l’eau, à travers l’Afrique du Sud, les rythmes traditionnels sud-américains ou encore serbo-croates avec, parfois, la nostalgie des terres quittées trop tôt... Une odyssée sonore qui unit la puissance des voix, des percussions, des rythmes obsessifs jusqu’aux écrans contemplatifs, à travers des récits de vie, des discours engagés de femmes militantes, comme un sublime dialogue entre les cultures et traditions du monde. Cet été encore, la péniche du festival

s’apprête à naviguer sur le Canal du Midi au rythme contemplatif de 5 km/h pendant près de 400 km de Montech (82) à Frontignan (34). Son pont, transformé en scène de concerts navigante, accueillera des artistes venus des quatre coins de la planète durant treize soirées dans douze communes, au gré des berges du



© Miss Jena

majestueux Canal du Midi. Là, le public profitera pleinement des vibrations musicales qui y seront diffusées. En journée, autour des concerts, se dessineront des émissions radios, seront proposées des dégustations, des balades découvertes “au bord de l’eau”. Sur le carnet de bord cette année : Le Grand Silence, Siân Pottok, Sami Galbi, La Mòssa, Bøl, Ensemble Chakâm, Mirkut, Maaar, Sharouh feat. Alima Hamel, Èda Diaz... et bien d’autres découvertes encore.

• Du 29 juin au 23 juillet sur les berges du Canal du Midi, programme détaillé et renseignements : www.convivencia.eu

Théâtre de la Cité

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

Artiste-directeur Galin Stoev

PREFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE

OCCITANIE

TOULOUSE
MÉTROPOLITAIN

toulouse
métropole

theatre-cite.com

Saison 2024-2025



"Les Banquets Nature" © Claire Duchaigne

> LES IDÉLODIES Un été de festivals

À manger, à écouter, à danser, à voir, à vivre...
Voici une sélection des festivals en région cet été!

FESTIVALS ZIK

• "Les Siestes électroniques"

Quand ? : du 27 au 30 juin

Le festival de musiques aventureuses revient pour une nouvelle édition dans le jardin de Compans-Caffarelli à Toulouse. Le plus électro-cool des événements invite à l'inattendu, à la découverte, à la détente et aux retrouvailles entre ami(e)s. On espère qu'il fera beau pour aller danser ou siester en plein air au son de An-i, Chris Imler, Manuka Honey, Clarissa Connelly, Johana Beaussart ou James K. En tout, plus d'une quinzaine d'artistes, français et internationaux, s'exprimeront dans un langage musical pointu et personnel, explorant des territoires oniriques, industriels, folkloriques, club ou jungle. Alors, on tente l'aventure d'une musique et d'un festival qui se perçoit et s'explore avec tous les sens ?

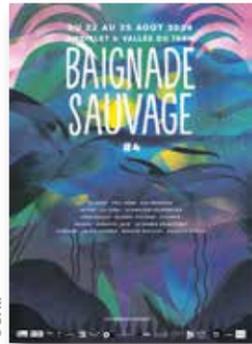
• www.les-siestes.com

• "Baignade Sauvage"

Quand ? : du 22 au 25 août

Direction la Vallée du Tarn pour la quatrième édition de "Baignade Sauvage"! On fait quelques kilomètres pour atteindre Saint-Juéry et Ambialet, mais surtout, un pas de côté. Le festival offre une incartade dans la singularité, le pluralisme, la différence, et nous invite à la rencontre avec des musiques hors normes, aventureuses et inclassables. Pour illustrer ce parti pris, le festival programme la sorcière « *fofolk* », Le Diable Dégoutant, le pulse chamannique de Julien Chamla, le violoncelle céleste de Lia Kohl ou encore la gym tonique d'Elastic Systems. Les artistes viennent de France, de Suisse, des États-Unis, du Japon... pour nous offrir une plongée dans une culture alternative et salvatrice... Une baignade sauvage assurément!

• www.baignade-sauvage.fr



© D. R.

FESTIVALS ATYPIQUES

• "Spectacles de Grands Chemins"

Quand ? : du 23 au 27 juillet

En 2024, "Spectacles de Grands Chemins", en Haute-Ariège, ne programme pas une, mais deux de ses fameuses randonnées spectacles! Elles seront animées par Hood Flakes, collectif accueilli en amont en résidence qui adore jouer autour du thème des braquages! Alors attention! Des escapades de village en village seront, elles, ponctuées des spectacles de La Fausse Compagnie et Nicolas Fraiseau. Sinon, rendez-vous dans les rues d'Ax-les-Thermes pour assister à des soirées musicales sous les étoiles, des spectacles de rue avec Cabaret Carnage, Jeannine Machine, Philosophes Barbares et une pause cinéma, le 24 juillet.

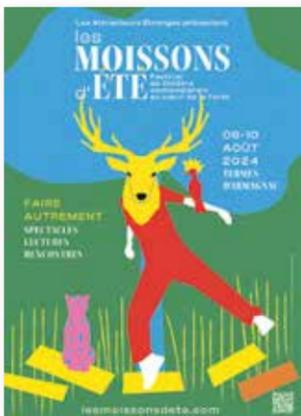
• www.ax-animation.com

• "Les Moissons d'été"

Quand ? : du 6 au 10 août

Désireux de faire résonner les écritures contemporaines en milieu rural, et convaincus de l'importance des rencontres interculturelles, Marie Delmarès et Jacques Grizeaud, de la Compagnie Les Attracteurs Étranges, ont imaginé, en 2017, un théâtre de verdure en palettes au cœur de la forêt à Termes-d'Armagnac. Un écrin où se mêlent nature et culture. Sept ans plus tard, l'événement perdure et aborde cette année le thème du « *Faire autrement* » à travers neuf spectacles qui évoquent un monde en perpétuelle mutation. "Madame, monsieur, bonsoir" par la Compagnie A.I.A.A., "VIVA" par la Loquace Compagnie qui propose du théâtre d'objet, "Ni tout à fait la même", le clown existentiel de Caroline Lemignard... sont parmi les propositions qui oscilleront entre théâtre, poésie, chanson et conférences.

• www.meec.org



FESTIVALS FOOD

• "Le Printemps de créateurs au vignoble"

Quand ? : le dimanche 9 juin

Belle journée en vue chez Joseph et Calmel! Chaque année, le domaine viticole situé près de Carcassonne organise une grande journée bucolique où plaisirs de la table se mêlent à la création artisanale. Au programme, trente créateurs ou artisans locaux, spécialisés en bijoux, déco, mode, céramique... côtoient onze métiers de bouche, fruits de mer, charcuterie ibérique, cookies, gin audois. La journée sera aussi ponctuée d'activités pour les plus jeunes, balades à poney, trottinettes électriques, grands jeux en bois... Les adultes, eux, s'adonneront à la dégustation des vins du domaine. Tous pourront participer aux ateliers "Empreinte aux encres végétales & tissage végétal" ou prendre un cliché mémorable au studio photographique ambulant du collectif Déclencheur Souple. Moi, je serai sur la terrasse, face au vignoble, sirotant un verre de vin profitant de l'ambiance musicale du groupe Polysson. Et vous ? Y serez-vous ?

• [Chemin de la Madone, 11800 Montirat : www.calmel-joseph.com](http://www.calmel-joseph.com)

• "Les Z'elles Gaillacoises"

Quand ? : du 14 au 16 juin

L'année dernière, j'avais eu la chance d'être la marraine de cette manifestation créée par un collectif de trente vigneronnes. En 2024, "Les Z'elles" prennent à nouveau leur envol pour un week-end placé sous le signe de la solidarité. En effet, l'événement a pour but de faire découvrir les vins des vigneronnes mais aussi de récolter des dons pour restaurer les pigeonniers du vignoble de Gaillac. Alors on démarre les festivités avec un apéro Gabarre à 19h30, départ du port d'Aiguelèze. On fait la fête le lendemain avec un apéro-concert du groupe Tres Amigos. Enfin, clou du rendez-vous le dimanche, une grande journée randonnée, yoga, conférences, dégustations... et un grand déjeuner champêtre élaboré par Umami Traiteur. Il se ponctuera par une vente aux enchères dont les bénéfices serviront cette année à la rénovation du pigeonnier de la famille Albert à Gaillac - 1462 Chemin des Crêtes.

• leszellesgaillacoises.fr

• "Les Banquets Nature"

Quand ? : le dimanche 23 juin

Passionnée de photographie et de gastronomie, Claire Duchaigne a imaginé un projet mêlant le beau et le bon. Pour ce premier banquet, elle s'est entourée de deux cuisiniers, Fanny Gaveaux et Alexis Palade de Gastron'home. Ils proposeront une cuisine au brasero, avec des tartines de fromage frais et légumes en apéritif, des œufs mayo dans leur nid, de la côte de veau, un camembert à partager et une pavlova aux fraises et aux pistaches. Juste pour vous mettre en appétit! Du côté du beau, la table sera fleurie par Lucile de LemonLemon Market et la vaisselle vintage sélectionnée par Margotte. Réunis dans le cadre bucolique du Mas Cantegril à Montesquieu-Lauragais, trente-deux convives partageront ce déjeuner qui s'accompagne d'un accord vin et cocktail. Une nouvelle initiative originale, raffinée, plus que bienvenue aux alentours de la Ville rose qui va se prolonger, on l'espère, pour d'autres rendez-vous... Dépêchez-vous, inscrivez-vous! (115,00 € tout compris)

• www.lesbanquetsnature.com

• "Les Tablees de Vic"

Quand ? : les 28 et 29 juin

Pas une année ne passe sans que j'aille aux "Tablees de Vic", à Vic-en-Bigorre (65). Ici, on déguste des petits plats de chefs sur de grandes et longues tables dans une ambiance festive et conviviale. Je finis toujours la soirée sur la piste de danse : pour moi, c'est un événement incontournable! Et cette année, le casting est tellement enthousiasmant qu'entre le vendredi et le samedi soir, on ne sait où mettre la tête! À chaque menu, huit cheffes, chefs, artisanes ou artisans d'exception, qui proposent un petit plat et invitent à la découverte de leurs produits et de leurs cuisines. Sous le parrainage du chef Christian Etchebest on retrouve dans ce cru 2024 les candidats de l'émission télévisée *Top Chef*, Jean Covillault et Justine Piluso, mais aussi Émilie et Thomas Roussez, étoilés à Conques ou Laura Pelou, de chez Gram's à Toulouse. Mais bien d'autres encore! Avec tout ça pas facile, de faire son choix! (36,00 €)

• www.lestableesdevic.com

• "La Food Foraine"

Quand ? : les 8 et 9 juin

La Marché d'Intérêt National de Toulouse fête ses 60 ans! Pour l'occasion, le MIN (pour les intimes) ouvre ses portes au public, et organise une grande "Food Foraine". Le temps d'un week-end, il invite Toulousaines et Toulousains à découvrir les coulisses de leur alimentation autour d'un programme ludique et festif. Au menu : ateliers autour des fruits et des légumes, confection de cookies, tutos cuisine de Mamscook, visite de lieux insolites du MIN et de ses entreprises résidentes... On visitera aussi l'exposition "De la cagette à ton assiette" et profitera des animations et de jeux ludiques pour tous. Il y aura également de quoi manger au Buffet du Grand Marché ou au Petit Min'ou et sa guinguette, ou même dans tout un village gourmand! Il y aura même du sport, un loto et de la musique. Bref, une plongée joyeuse dans le ventre gourmand de Toulouse.

• 200, avenue des États-Unis à Toulouse



© D. R.



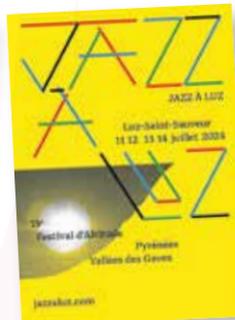
Jazz à tous les étages

➤ Grooves estivaux

L'été dans le sud-ouest rime souvent avec jazz. Il faut dire que ces douces contrées sont parmi les plus jazzistiques d'Europe. Petit tour d'horizon.

Et pour cause, puisque du Quercy aux Pyrénées en passant par la mer et l'océan, on compte un grand nombre de festivals. Et c'est d'autant plus génial que la plupart sont de très grande qualité. Petit tour du propriétaire — évidemment non exhaustif — de cette très belle saison musicale. Il y a bien sûr "Jazz In Marciac" dans le Gers. L'immense festival est l'un des plus connus, l'un des plus courus aussi. Et la nouvelle édition devrait confirmer cette tendance car on y trouve de très belles pépites, à commencer par le concert de Charles Lloyd. Ce saxophoniste au jeu magnifique fait partie de ces très grands qu'il ne faut loupier sous aucun prétexte. Et bien entendu, en épluchant cette programmation, on trouvera d'autres incontournables

C'est avec le même soin que les programmeurs du "Millau Jazz Festival", dans l'Aveyron, ont envisagé les choses. Là encore, pas besoin de lister tous les noms de cette affiche 2024. Citons seulement Lakecia Benjamin, le projet Mare Nostrum de Paolo Fresu, Richard Galliano et Jan Lundgren ou la néo soul d'East Aces. En revanche, si c'est vers les Pyrénées que vous comptez vous ressourcer, peut-être ferez-vous un détour par "Jazz à Foix" puisque la préfecture ariégeoise accueillera, en plus de Renaud Garcia-Fons (évoqué plus haut), le quartet entre Vincent Peirani, Émile Parisien, Ballaké Sissoko et Vincent Segal. Quant aux bluseux, ils se fendront c'est sûr d'un ticket pour le concert d'Eric Bibb.



bles pour le mélomane qui court les beaux concerts. Comment en effet pourrait-il s'abstenir d'aller écouter Kenny Garrett et son Sound of the Ancestors, quartet réunissant Chris Potter, Brad Mehldau, John Patitucci et Johnathan Blake. Tout ça se déroulera sous le chapiteau. Aussi si vous préférez un lieu plus chaleureux, n'hésitez pas à lorgner du côté de l'Astrada. La superbe salle gersoise y propose une palanquée de concerts dont certains font frémir d'avance. Que ce soit le projet du guitariste Pierre Durand, Laurent Bardainne et le Tigre d'Eau Douce l'African Jazz Roots ou bien encore le trio de Marc Ribot, vous trouverez à coup sûr de quoi vous régaler!

Mais si vos pas de danse vous amènent plutôt vers le Lot, c'est bien entendu vers Souillac qu'il faudra porter tout votre intérêt. Le plus ancien festival de jazz d'Occitanie, puisque dans deux ans il sera un fringant quinquagénaire, programme Renaud Garcia-Fons. On avait découvert cet incroyable contrebassiste au gré de ses différents projets, mais celles et ceux qui ont eu la chance de le voir avec Arcoluz n'en reviennent toujours pas. C'est donc ce même musicien qui sera sur les planches, et on insiste d'autant plus qu'il sera accompagné par le guitariste Kiko Ruiz avec lequel il a partagé nombre de projets dont celui nommé ci-avant. Les amateurs de très belles musiques pourront en outre continuer avec le concert que donnera, le lendemain, la chanteuse Cecile McLorin Salvant. Il est évident que sa musique ne laissera pas impassibles toutes celles et ceux qui fouleront le parvis de l'abbatiale médiévale qui constitue le site superbe — l'un des plus beaux sites de festival — où se déroulent les concerts de "Souillac en Jazz".

Les plus aventureux, ils feront les pas de côté qu'il faut pour s'encanailler avec l'indomptable "Jazz à Luz" dans les Hautes-Pyrénées. Comme chaque année, pléthore de projets qui sortent du droit chemin et qui ne craignent pas les ornieres sont annoncés. Là encore, la programmation est si riche qu'on ne commentera pas tout. En revanche, sachez que le trio Milesdavisquintet — ils sont facétieux, non ? — se transformera en orchestra en accueillant Emilie Skrijelj, Christine Abdelnour et Michael Thieke, trois figures importantes de la scène improvisée. Mais tout ce que la planète compte de mélomanes avertis ne pourra faire l'impasse de cette formation puisqu'on trouve en son sein l'unique Sylvain Darrifourcq. C'est très vraisemblablement le musicien qui reconstruit et chamboule tout ces dernières années. Bien entendu, on l'a croisé sur mille et un projets — que ce soit en solo sur une batterie en porcelaine, dans les méandres salvateurs de la musique contemporaine, avec les frères Ceccaldi... — et c'est chaque fois une expérience unique. Bref, "Jazz à Luz" renverse systématiquement la table des goûts convenus et une fois encore le festival alto-pyrénéen a mis le paquet. Un bien bel été musical en perspective...

➤ Gilles Gaujarengues

- "Jazz in Marciac" du 18 juillet au 4 août : <https://www.jazzinmarciac.com>,
- "Souillac en Jazz" du 13 au 20 juillet : <https://www.souillacenjazz.fr>,
- "Millau Jazz Festival" du 15 au 20 juillet : <https://millaujazz.fr>,
- "Jazz à Foix" du 23 au 27 juillet <https://www.jazzfoix.com>,
- "Jazz à Luz", du 11 au 14 juillet : <https://jazzaluz.com>

➤ JOE (Jazz Orchestral Ensemble)

Le JOE est un grand orchestre constitué d'une quinzaine de musiciens réunis autour de musiques originales et d'un projet de création. Leur son est un mélange de bois, anches, cuivres, guitares, voix et section rythmique... mais attention, il ne s'agit pas d'un big band! Créé en 2019, le JOE est un lieu de partages et d'échanges, de rencontres et de transmissions. C'est surtout un répertoire singulier fait de rythmiques obsédantes, de mélodies inventives, d'harmonies raffinées, et de solos échevelés!

• Mercredi 12 juin, 21h00, au Taquin (23, rue des Amidonniers à Toulouse, 05 61 21 80 84), c'est gratuit!

Jazz couleur manouche

➤ Am Ketenes

Le groupe Am Ketenes, dont le nom signifie « tous ensemble » en langue tzigane, nous invite dans son univers musical curieux et singulier.



Un univers fait de compositions personnelles, entre jazz manouche et influences orientales et espagnoles, qu'elles soient instrumentales ou chantées. La longue carrière d'Am Ketenes, qui œuvre depuis 1999, a mené le combo sur de grandes scènes internationales (New York, Londres, Stockholm, Montréal, Turin...) ainsi que de nombreuses scènes françaises. Dans son dernier opus, "Mélodies nomades" sorti en 2023, le quartet à cordes — guitares, violon et contrebasse — s'oriente vers un jazz aux couleurs du monde, passant du blues à la ballade sentimentale, pour nous mener de l'Europe centrale jusqu'en Amérique du Sud. De belles mélodies alliant phrasé aérien et virtuosité qui entraînent l'auditeur hors des sentiers battus. Évasion garantie!

• Samedi 6 juillet, 20h00, au Domaine de Cadeillac à Lavelanet-de-Comminges (31), dans le cadre de la saison de Clarijazz, renseignements : www.clarijazz.com

DISQUE D'ICI



➤ KATÁPOLA
"Wheat Fields"
Pop Sisters Records

Chez la maison Pop Sisters, on nous a habitué aux belles surprises qui font du bien aux cages à miel. Mais ce coup-ci, c'est le boss du label et sa compagne qui nous livrent ce nouveau side project sacrément attachant. Une jolie galette pour un duo mixte dans la tradition chanson-pop française qui met de l'anglais dans sa mixture... Chouette de décoction qui aide à la détente, au dépaysement et à la nonchalance. On le connaît bien le monsieur, car il infuse depuis un bon paquet d'années dans le paysage musical régional, évoluant au sein de formations prestigieuses telles Indian Ghost, Jesus of Cool ou bien encore Don Joe Rodeo Combo. Avec Katápola, c'est dans un registre délicieusement fuzz, psyché, british pop 70's qu'il évolue, et nous livre une collection de pièces poppissimes délicieuses et précieuses. Comme ce "No Caribou", la classe pop absolue qui se déroule devant nous tel un tapis moelleux, avec un souci du détail dans la production remarquable (belle idée que cette cloche qui tinte très opportunément!). Ce "Wheat Fields" est le disque à glisser dans la boîte à gants de votre auto avant de prendre la route des vacances, et roulez jeunesse insouciant! (Éric Roméra)

• Disponible ici : www.popsistersrecords.com

"Barrio Loco"

C'est dans le cadre du festival "Rio Loco!" que ce concert bigarré est proposé avec au menu deux formations peu communes. Djé Balèti, c'est une catharsis gorgée



d'afro-rock psychédélique. Le groupe, créé par Jérémie Couraut suite à sa rencontre avec l'espina, instrument carnavalesque (à quatre cordes construit en calabasse occitane) associé aux propos conscients du trio, propose une musique qui nous plonge dans un paganisme rock'n'roll! Djé Balèti n'a qu'un seul but : nous faire danser et mettre le monde en transe guérisseuse.

Diluvienne est un trio féminin de chant

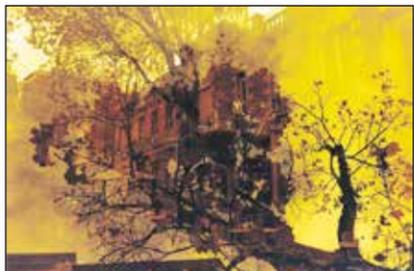
polyphonique fortement inspiré par les musiques traditionnelles et la chanson française. En découle un voyage hybride entre chants occitans revisités et compositions queers.

• Samedi 8 juin, 21h00, au Taquin (23, rue des Amidonniers, 05 61 21 80 84)

EXPOSITIONS

**“Toulouse Saison 1”,
Collectif Vertige
photographie**

Le Collectif Vertige propose un parcours photographique dans la forêt du Camping Namasté à Puységur (31). Celui-ci est constitué d'une soixantaine d'images montées sur supports rigides plastifiés. Le thème abordé est une



découverte de quartiers de la ville de Toulouse, librement interprétée par les membres de Vertige qui ont invité quatre photographes à apporter leurs regards. Un beau parcours artistique que les curieux et curieuses apprécieront cet été.

• Du 29 juin au 29 septembre au Camping Namasté à Puységur (Haute-Garonne), accès libre aux horaires de camping, plus d'infos au 05 61 85 77 84

**“Un nouveau dialogue, une œuvre
différente, deux artistes”, Javier Bal-
maseda & Eduard Arranz-Bravo
collective**

Le commissaire de cette exposition, Gabriel Serano, a rassemblé le travail de ces deux artistes afin de permettre d'ouvrir un dialogue entre leurs œuvres, une ouverture sur les générations, les techniques et les styles.

Javier Balmaseda (Cienfuegos, Cuba, 1971) a étudié à l'École des Beaux-Arts de La Havane. Il expose depuis les années 90 dans de nombreuses galeries et salons d'art internationaux parmi lesquels la “Biennale de Venise”, “Art Élysées” ou la “Foire Art Jeju” et “Art Shenzhen” en Chine. Il vit et travaille actuellement dans la Principauté d'Andorre.



Eduard Arranz-Bravo (Barcelone, 1941- 2023) était peintre, graveur et sculpteur renommé. Après des études à l'École des Beaux-Arts de Barcelone, il forme avec Rafael Bartolozzi une équipe dans les années 70 qui marquera par ses projets l'histoire de l'art contemporain espagnol. À partir des années 80, il est reconnu dans le monde entier et ses œuvres sont acquises par des grands musées comme le Contemporary art Museum de New York, le Musée de Sao Paulo ou le Musée National Reina Sofía à Madrid.

• Jusqu'au 4 juillet, du lundi au jeudi de 14h30 à 18h30, vendredi de 14h30 à 18h00, à l'Institut Cervantes (31, rue des Chalets à Toulouse, métro Compans-Caffarelli, 05 61 62 48 64), entrée libre!

**“IA : Double Je - L'intelligence arti-
ficielle et moi”
science**

Cette exposition nous plonge dans le monde de l'intelligence artificielle. Une science qui, si elle existe depuis longtemps, alimente aujourd'hui les fantasmes, particulièrement depuis l'arrivée de ChatGPT ou de Midjourney. Pour y voir plus clair, le Quai des Savoirs propose un voyage à la fois historique et prospectif au cœur de la recherche scientifique contemporaine et de ses multiples enjeux.

• Jusqu'au 3 novembre au Quai des Savoirs (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

Photographie

› Anne-Lou Buzot

Anne-Lou Buzot révèle un pan de l'histoire de la photographie inconnu consistant à interroger l'inclinaison de l'horizon dans les représentations photographiques.

À cours de l'année 2019, Anne-Lou Buzot trouve une boîte en carton dans la cave d'une maison de famille. À l'intérieur, des photographies et des écrits : les archives fragmentaires de la Nouvelle Société de l'Horizon Incliné. Grâce à cette découverte et aux recherches menées depuis, elle dévoile aujourd'hui le récit d'une théorie singulière qui va user du médium photographique pour questionner notre horizon et son avenir. Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, convaincus que « la photographie est le procédé qui reproduit le plus fidèlement la nature » et que l'on peut donc lui conférer une valeur de preuve, quelques érudits s'interrogent sur l'inclinaison systématique de l'horizon dans ses représentations photographiques : l'horizon serait-il réellement incliné ? C'est pour répondre à cette question que sont créées la Tilted Horizon Society of Great Britain et la Société de l'Horizon Incliné. À ces sociétés savantes succéderont le Cercle des Disciples de l'Horizon Incliné, formé par des dissidents prédisant le renversement complet de l'horizon, puis la Nouvelle Société



M. Henry Hill (1992), Los Angeles/États-Unis (+2,2°)

de l'Horizon Incliné, dont les membres adoptent une approche plus (ré)créative. À chaque fois, la photographie joue un rôle central pour documenter l'inclinaison de l'horizon et son évolution. Aujourd'hui, Anne-Lou Buzot a décidé de fonder The Tilted Horizon Society. Ainsi dénommée en référence à la toute première société savante britannique, cette association a pour vocation de diffuser les archives retrouvées et d'enrichir le corpus « Car à force de scruter l'horizon, ces images nous transportent un peu plus loin, à l'horizon de nos attentes et de nos devenirs. Cette histoire est finalement une histoire de perspective : l'horizon comme la photographie n'existent que parce qu'il y a un point de vue, un regard tourné vers le monde. Or quelle que soit notre opinion sur la théorie de l'horizon incliné, il y a tout lieu de croire que notre monde va effectivement de travers. »

• Du 11 juillet au 1^{er} septembre, du mardi au dimanche de 12h00 à 19h00, au 58 Allées Charles-de-Fitte à Toulouse (ex-MATOU, métro Saint-Cyprien/République), plus d'infos : www.chateaudau.toulouse.fr

› “Icônes et glamour au Bazacle”

Les Espaces EDF Bazacle à Toulouse invitent le grand public à plonger dans l'univers de la plus grande star d'Hollywood et de l'Amérique des années 60 : Marilyn Monroe. Cette exposition-hommage exceptionnelle propose de découvrir la vie et le parcours de l'icône intemporelle à travers plus de 220 clichés rares et inédits, plus de 220 anecdotes par David Lawrence, ainsi que plusieurs objets insolites qui appartenaient à la star. “Marilyn Monroe, le secret de l'Amérique” est le premier acte d'une série inédite intitulée “Icônes et glamour au Bazacle”, un triptyque qui offrira au grand public, sur près de quatorze mois, un rendez-vous exceptionnel avec trois légendes : Marilyn Monroe, Jacqueline Bouvier Kennedy Onassis et Diana Spencer.

• Du 31 mai au 3 novembre, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, aux Espaces EDF Bazacle (11, quai Saint-Pierre à Toulouse), entrée libre!



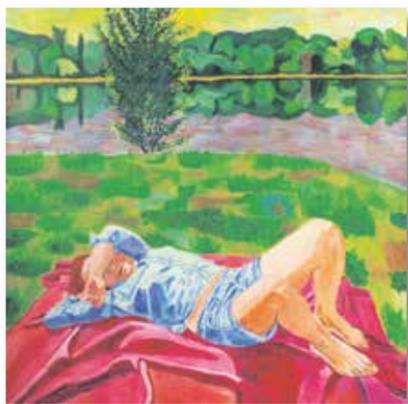
© Ben Ross - Bridgeman Collections / 1953

Deux en un

› “Regards étroits”

À Toulouse, la Galerie 3.1 accueille l'exposition “Regards étroits” des artistes Maurane Leder et Tom Sam.

Maurane Leder et Tom Sam questionnent l'art du portrait et plus particulièrement les liens entre les gestes de peindre et ceux d'une rencontre. Une histoire où s'entrecroisent la confiance, la surprise et le risque. Les regards étroits — ceux de l'artiste, du modèle, du regardeur — contemplent, prennent soin et aiment. Cette rencontre artistique et sentimentale dévoile des sensations et des « habitus » intimes et publics, immuables et nouveaux : l'attente à l'ombre d'un arbre, l'alanguissement sur l'herbe humide, le surgissement d'un parfum indicible, l'émerveillement face au soleil vibrant dans l'air, la sensualité d'une caresse sur la peau... Ainsi, l'étreinte de l'art et la vie sont au cœur de l'exposition.



“Bord de l'eau” (acrylique sur toile), Tom Sam

et l'intimité des instants de vie passés, cherchant à donner une nouvelle dimension à des images en apparence anodines. Ses toiles mettent en lumière des images « qui sommeillent dans la mémoire collective, avec l'intention de raviver des sentiments universels. Dans une ère où les souvenirs se perdent souvent dans la masse, la peinture devient un acte de préservation et de soin. » Tom Sam fait référence à son propre vécu, à ses souvenirs, à ses rencontres. Il peint ceux qu'on appelle les proches, s'inspirant de photos qu'il a souvent prises lui-même, d'images qui ont en commun le fait qu'il ressent pour elles une proximité. Ces portraits témoignent de l'ambivalence des relations sociales, des tirailements qui nous poussent vers des directions contradictoires, les distances qui existent entre le monde d'où l'on vient et celui vers lequel on se dirige.

• Jusqu'au 30 août, les mardis et mercredis de 10h00 à 17h00, les jeudis et vendredis de 10h00 à 18h00, les samedis de 12h00 à 18h00, à la Galerie 3.1 (7, rue Jules Chalande, métro Esquirol, 05 34 45 58 30), entrée gratuite!



“La plage” (huile sur toile), Maurane Leder

De plein air

› “Le Jardin Musical”

C'est dans la quiétude d'un jardin, en fins d'après-midi et en débuts de soirées, que se déroulera la prochaine édition du “Jardin Musical de Toulouse”.

Nous devons cet événement à la très active association Apoirc, également à l'initiative de nombreux rendez-vous telles les “Pause Musicale” et les “Balade Musicale” (entre autres). Ici, rendez-vous est donné au sein du parc de la Villa Méricant, dans le quartier Marengo (à 5 mn du métro), pour une série de bœufs musicaux reposants et dépayésants. À



Serge Lopez & Jean-Luc Amestoy © J.-F. Leglaunec

l'affiche : Artichaut Klezmer Trio (de la mixité en art de jeu), Rémi Panossian Trio (jazz qui bouscule les règles), Serge Lopez & Jean-Luc Amestoy (flamenco poétique guitare/accordéon), et Cuarteto Tafi (Argentine/Monde).

› **Éric Roméra**

• Samedi 29 et dimanche 30 juin, à partir de 18h30, au parc de la Villa Méricant (64, rue du 10 avril à Toulouse), informations et réservations : contact.apoirc@gmail.com (restauration sur place)

One man chaud

› Woody Halim

De l'humour qui rigole pas... par un stand-upper qui tape dur!

L'ex-Toulousain dessinateur et auteur de bande dessinée Halim Mahmoudi ajoute une nouvelle corde à son art en embrassant le one man show, à travers un premier spectacle intitulé “L'Arabe qui cache la forêt” qu'il jouera pour la première fois à Toulouse en ce début de mois, ce sous le pseudonyme de Woody Halim. « Ne lui demandez pas si l'On peut rire de tout ? », il n'a jamais compris la question! Son premier one man show est un “coming out” : celui de l'Arabe qui cache une mystérieuse forêt où l'humour est un terrorisme pacifiste joyeux et radical. Après avoir traumatisé de bonheur la scène du Joke Comedy Club à Paris, Woody Halim revient avec “L'Arabe qui cache la forêt”. Découvrez cet humour glissant et sans limite qui tombe parfois sous la ceinture d'explosifs, pour encore plus s'en battre les couilles, ovaies et contre tous! Par contre, si vous avez de la dignité, des principes, des valeurs morales et un anus dans lequel rien ne rentre, son humour ne passera pas non plus! Même avec beaucoup de Vaseline ou un 49.3! Vous pouvez toujours tenter votre chance... » Ça va piquer!



© D.R.

• Vendredi 7 et samedi 8 juin, 19h00, à la Salle Bête (3, impasse Troy, proche église des Minimes), entrée fixée à 5 euros (apéro-stand up, ambiance bar-cabaret), nombre de places limité donc réservation vivement recommandée à l'adresse suivante : woodyhalim@gmail.com



p'tites zactus

• CHŒUR D'ENFANTS •

Le chœur d'enfants de Toulouse La Lauzeta, composé d'une vingtaine d'enfants âgés entre 5 et 11 ans, donnera son spectacle "Big Minus", adaptation du conte musical écrit et composé par Béatrice Bucari, le samedi 15 juin à 18h00 dans les murs de la MJC du Pont des Demoiselles (63 bis, avenue Saint-Exupéry à Toulouse, 05 61 52 24 33). Participation libre mais nécessaire, renseignements : www.lauzeta.fr



• FESTIVAL "ART EN ÉVEIL" •

Pendant quatre jours, le Centre culturel de quartier la Brique Rouge à Toulouse propose "Art en éveil", un temps fort culturel dédié aux tout-petits avec spectacles et ateliers. Les lieux seront repensés pour que les très jeunes spectateurs puissent, en toute sécurité, bouger, rêver, imaginer : coins jeux, lecture, change, restauration... (de 6 mois à 6 ans)

• Du 3 au 7 juillet au Centre culturel La Brique Rouge (9, rue Maria Mombiola, métro Empalot, 05 34 24 52 65)



• DISNEY EN CONCERT •

Le grand spectacle de Disney "Magical Music From the Movies" revient en France en 2024 pour une tournée exceptionnelle qui passera par la Ville rose le samedi 7 décembre au Zénith. L'occasion pour les petits et les grands de vivre et revivre les airs incontournables et scènes culte d'hier à aujourd'hui au travers d'un medley musical unique en son genre, dans une ambiance féérique et chargée d'émotions. Projetés sur un écran géant, les films Disney seront sublimes par un orchestre symphonique complet, accompagnés de talentueux chanteurs qui interpréteront en live les bandes originales des grands classiques que sont "La Petite Sirène", "Cendrillon", "La Belle et la Bête", "Pocahontas"... ou bien encore "Le Roi Lion" et "La Reine des Neiges". Pendant deux heures, le spectateur embarquera pour un voyage musical inoubliable dans le monde magique de Disney. Renseignements et réservations au 05 34 31 10 00 ou www.box.fr



"La Petite Sirène" © Disney

Jeune public



Spectacles et guinguette en extérieur • "Au Grand R' 2024"

Comme chaque été, le Théâtre du Grand-Rond à Toulouse délocalise sa programmation jeune public et familial à quelques encablures de ses murs, investissant la cour de l'École Calvinhac.



La Mal Coiffée © D. R.

Au menu : soirée d'ouverture avec **La Mal Coiffée**, spectacle musical pour la famille dans lequel la troupe reprend la parole contre toutes les dominations, coloniales, nationales, économiques, médiatiques... Avec sa polyphonie et ses percussions, elle nous raconte nous, avec nos héritages et nos histoires particulières. Avec la langue occitane toujours debout, toujours chantante, toujours prête à clamer ses solidarités, et à se nourrir de toutes les émancipations et résistances populaires de par le monde. (le 16 juillet à 19h00/entrée libre dans la limite des places disponibles/participation libre mais nécessaire)



© Sophie Scabica

Le lendemain, la **Compagnie Inéluctable** donnera "Soi(e)", un spectacle de cirque dansé familial et tout public, dans lequel Marius et Anna cherchent à explorer les liens entre les êtres humains en se connectant à leur propre vulnérabilité et leur propre fragilité. "Soi(e)" est une exploration de la nature humaine et de la façon dont nous pouvons tous nous connecter les uns aux autres pour créer des liens significatifs et durables. "Soi(e)" raconte leur histoire, leurs nœuds qui nous sont tous communs. (les 17 et 18 juillet à 19h00/entrée libre dans la limite des places disponibles/participation libre mais nécessaire).



Cie Inéluctable © D. R.

Suivront **Les Attracteurs Étranges** et leur spectacle "Droit dans mes bottes", une fiction documentée déconseillée aux moins de 12 ans dans lequel deux êtres privés de leurs racines cherchent une terre où s'implanter : Jeanne qui voudrait renouer avec son père et reprendre la ferme familiale, et Edin, réfugié bosnien, chassé de son pays par la guerre, et qui est devenu le voisin du père. Au milieu de tout cela Max, le père, agriculteur à l'ancienne incapable de communiquer avec sa fille, passionaria d'une nouvelle agriculture. Edin se retrouve témoin de leur affrontement, impuissant à apaiser les tensions autrement qu'avec sa musique... (les 17 et 18 juillet à 21h00).



Les Attracteurs Étranges © D. R.

Puis ce sera au tour de la **Compagnie Soleil Piétons** de régaler les p'tits bouts avec "Les Contes Carottés" d'après Charles Perrault. Au programme du premier conte, "Le petit Chaperon Raide" : un grand méchant loup qui n'a pas franchement les crocs, une fillette vêtue de rouge pas si charmante et innocente que ça, une Mère dure de la feuille et un gâteau à la carotte... Dans le deuxième, "Pas de pot Dan!", pourquoi l'âne vedette du conte de Perrault pond-il des écus d'or ? Peut-on être à la fois princesse et militante pour les droits de la femme ? Quant à la fée Dodo... attention aux effets secondaires. Derrière son castelet en bois, la comédienne joue tous les personnages grâce à des marionnettes à gaine chinoise (une marionnette enfilée sur sa main comme un gant). Ouvrez grand vos yeux, vos oreilles et vos zygomatiques, ça va carotter! (du 17 au 19 juillet à 10h30/dès 3 ans)



Cie Soleil Piétons © Yassine Aïssaoui



WCS © Emilie Beffara

Les amateurs de cirque pas comme les autres se régaleront, en famille, du "Perfect Timing" de la troupe **WCS**, où tout objet sur scène risque de finir sur la tête des deux jongleurs. Des plantes aux appareils électroniques, en passant par les bicyclettes... Ils se mettent dans des situations difficiles, chronométrées avec une extrême précision. Le temps devient l'aspect dangereux de leurs jeux inventifs et leurs obsessions enfantines vont les porter loin, très loin... (les 19 et 20 juillet à 19h00/entrée libre dans la limite des places disponibles/participation libre mais nécessaire). Les mêmes jours (à 21h00), Garniouze Ink. proposera "Ce que j'appelle oubli", le troisième panneau d'un triptyque monologué, dans lequel la troupe interroge une nouvelle fois la violence sociale. Après les "Soliloques du pauvre" de Jehan Rictus et "Je m'appelle" d'Enzo Cormann, "Ce que j'appelle l'oubli" sonde la valeur d'une vie dans une société comme la nôtre. (déconseillé aux moins de 10 ans)



Cie Le Bruit des Casseroles © D. R.

La **Compagnie Le Bruit des Casseroles** proposera "Citron", un spectacle-documentaire de marionnette clownesque animalier extra-terrestre et surtout un moment de pure et totale poésie jubilatoire pour absolument tout le monde à partir de vingt minutes. L'histoire d'une espèce de truc qui n'a qu'un œil et qui rencontre plein de machins dont, entre autres, un citron! Et puis c'est tout... ou presque... (les 20, 21 et 24 à 10h30/à partir de 3 ans).



Rita Macedo © D. R.

"Au Grand R'" propose aussi un chouette bal forró avec l'ex-Femmouzes T **Rita Macedo** en formule trio : en portugais comme en français ou en occitan, elle a le sens de la chanson populaire communicative et sensible, et puise son énergie dans son héritage familial, celui des musiques de rue de Salvador de Bahia. Avec son trio forró, elle propose de nous emmener avec sa voix, son accordéon et son énergie dans un bal brésilien pour tous les âges, on y chante et on y danse le sourire aux lèvres des « arastapé », des « xote », des « baião », des « coco », etc... tous ces rythmes brésiliens et leurs danses associées. (dimanche 21 juillet à 18h00/tout public/entrée libre dans la limite des places disponibles/participation libre mais nécessaire)

p'tites zactus

• "Au Grand R' 2024"



Cie Groeland Paradise © D. R.

En route pour une odyssée familiale et onirique avec la **Compagnie Groeland Paradise** et son spectacle "Le Voyage d'hiver en été" : c'est l'histoire d'un ours et d'un clown dans un cirque qui décident de quitter ce quotidien. En chemin, ils rencontrent un enfant. Commence alors un voyage étrange et merveilleux auxquels ils ne s'attendaient pas, l'aventure du grandir ensemble. Une odyssée familiale et onirique, qui nous invite à l'imaginaire par le corps-paysage, la danse, la peinture et la création d'installations en direct... (les 24 et 25 juillet à 19h00/à partir de 5 ans/entrée libre dans la limite des places disponibles/participation libre mais nécessaire). Le même jour à 21h00, la **Compagnie KS** donnera "Idylle", l'histoire amoureuse



Cie KS © D. R.



Mary & Læti © D. R.

Le duo **Mary & Læti** proposera une lecture théâtralisée engagée et secouée intitulée "Carrément méchantes, jamais contentes" dans laquelle elles brossent un portrait au vitriol, sans concession, mais le sourire aux lèvres de « la place des femmes » dans l'histoire, aux fourneaux, en politique et dans *Marie-Claire*. Entre coups de gueule et grands éclats de rire, elles se jouent de la misogynie et des clichés. C'est romantique, c'est drôle, c'est politique voire culinaire. C'est risqué mais vous ne le regretterez pas! (le 26 juin à 19h00/déconseillé aux moins de 14 ans/entrée libre dans la limite des places disponibles/participation libre mais nécessaire)

Stand-up, conte et cirque sont au menu de "Fidji" le spectacle de **La Dépliante** : Mordant, grinçant, Badass est un personnage décapant entre la comédie sociale anglaise et l'antihéros de Marvel. Starsky attend son chat, l'occasion pour lui de partager avec philosophie ses réflexions sur la vie, le monde et les félins... Entre deux exercices de musculation, Starsky vous offre un conte truculent, vous délivre ses confidences de rue et ses « racontars acrobatiques »... (le 26 juillet à 21h00 et le 27 à 19h00/déconseillé aux moins de 10 ans)



La Dépliante © D. R.



Ramène ta Coulisse © D. R.

Enfin et pour clore cet événement hautement festif, **Ramène ta Coulisse** proposera un concert remuant. Ce sextet est la fusion de deux groupes toulousains amateurs de vieux jazz chaleureux : Ramène ta Trompette (photo), groupe de New Orleans avec invité aléatoire à la trompette, et Coulisse Quartet, au répertoire fin et diversifié qui met à l'honneur le trombone. Pour cette occasion unique, les deux groupes invitent le fumant Nicolas Algans à la trompette pour mettre le feu aux poudres et clôturer en beauté le festival "Au Grand R'". (le samedi 27 juillet à 21h00/tout public)

• Festival "Au Grand R'", du 16 au 27 juillet à l'École Calvinhac (8 bis, rue Jacques Labatut à Toulouse, métro François Verdier), renseignements et réservations au 05 61 62 14 85 ou www.grand-rond.org

• FESTIVAL POUR TOUTE LA FAMILLE •

Festival éclectique et pétillant, "Les Excentriques", dont la troisième édition se déroulera les vendredi 14 et samedi 15 juin à Tournefeuille, vient clore la saison culturelle de la salle L'Escalade dans le cadre verdoyant de la coulée verte du Touch. Entièrement gratuit, il est l'occasion de passer la journée, la soirée, ou seulement quelques heures, entre amis ou en famille dans un cadre enchanteur et artistique. Il est le rendez-vous incontournable de juin au sud-ouest de Toulouse! Au programme : spectacles familiaux (cirque, théâtre, danse...), jeux interactifs, concerts, installations... Plus de plus : www.mairie-tournefeuille.fr



© Mairie de Tournefeuille

• LE BEAU PARC ANIMALIER •

14 ha de nature, 500 animaux, 3 écolodges... vous voici au **Parc Animalier des Pyrénées** à Argelès-Gazost (65/entre Toulouse et Biarritz, non loin de Lourdes). Chaque lodge est aménagé avec soin et offre le plus grand confort afin de vivre une aventure riche en émotions face aux ours bruns, aux loups gris d'Europe et aux loups noirs du Canada. Depuis l'année dernière, le parc accueille de nouveaux pensionnaires originaires d'Amérique du Sud : les chiens des buissons (photo). Il convoque aussi l'Australie à travers la présence des wallabies. Vous pourrez également participer au quotidien des soigneurs, à savoir la préparation des repas, le nourrissage des animaux... en accès privilégié. Sachez qu'en visitant le Parc Animalier des Pyrénées, vous contribuez au financement de ses actions en faveur de la protection de la biodiversité et notamment au fonctionnement du Centre d'élevage européen du gypaète barbu, une race très rare de vautour. Renseignements et réservations au 05 62 97 91 07 ou www.parc-animalier-pyrenees.com



Chien des buissons © D. R.

➤ Théâtre

• par la Compagnie du Réfectoire



© Steve Laurens

Élois a beaucoup trop d'énergie pour son corps trop petit. Il parle tout le temps et c'est très fatigant pour les oreilles de sa maman. Sa maman a une copine, elle vient d'adopter Léon. Léon est muet et a les yeux ronds comme la lune pleine. La rencontre d'"Élois et Léon" cache une surprise, surprise qui fera grandir les deux amis et qui leur permettra de trouver leur propre langage. (à partir de 4 ans)

• Dimanche 9 juin, 10h30, au Centre culturel Alban-Minville (1, place Martin Luther King, métro Bellefontaine, 05 61 43 60 20)

➤ Festival des arts du cirque

• "Cugnaux en piste"

Le festival "Cugnaux en piste" se déroule dans un nouveau lieu mais propose toujours une même invitation à la découverte et à la pratique des arts du cirque contemporain. C'est au Parc du Château de Maurens, véritable écrin de verdure en cœur de ville, que ce festival de territoire ouvert à tous posera sa piste géante à ciel ouvert. Deux jours gratuits entièrement dédiés à la création circassienne contemporaine, représentée dans toute sa diversité. Funambules, jongleurs, acrobates et autres musiciens sauront vous émerveiller et vous surprendre, et offrir un moment hors du temps aux plus petits comme aux plus grands! Des ateliers d'initiation nous donneront l'occasion de prolonger l'expérience en famille et de révéler notre âme d'artiste. Alors... en piste! (familial)

• Vendredi 28 et samedi 29 juin, à partir de 13h00, au Parc du Château de Maurens (dans le cadre de la saison de La Grainerie), renseignements : ville-cugnaux.fr



p'tites zactus

• CINÉMA EN PLEIN AIR •

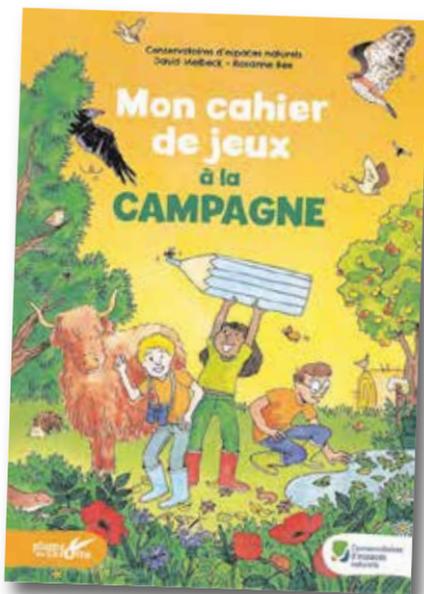
Le Centre culturel Bonnefoy propose une projection gratuite du film d'animation **"Terra Willy, planète inconnue"** (A. Stanton/2008), le mercredi 17 juillet à 21h45 au Jardin de l'Observatoire de Jolimont à Toulouse (1, avenue Camille Flammarion, métro Jolimont). L'histoire : Suite à la destruction de leur vaisseau, le jeune Willy est séparé de ses parents avec lesquels il voyageait dans l'espace. Sa capsule de secours atterrit sur une planète sauvage et inexplorée. Avec l'aide de Buck, un robot de survie, il va devoir tenir jusqu'à l'arrivée d'une mission de sauvetage. (familial)



• CAHIER DE JEUX NATURE •

Les Éditions Plume de Carotte, en collaboration avec le réseau des Conservatoires d'espaces naturels, viennent d'éditer **"Mon cahier de jeux, à la campagne"**, ouvrage passionnant qui propose 120 jeux très nature pour les enfants de 8 à 12 ans. Grâce à leur cahier de jeux 100 % ludique, les p'tits bouts vont pouvoir s'amuser dans la nature, tout au long de l'année ou encore le temps d'un week-end, autour de chez eux ou sur leur lieu de vacances. Ils vont surtout apprendre tous les liens entre l'agriculture et la nature, les pratiques préservant la biodiversité, mais aussi les atouts de cette biodiversité pour l'agriculture. Ils vont enfin découvrir le formidable travail des personnes des Conservatoires qui protègent les espaces naturels, en étroite collaboration avec les agriculteurs.

• 52 pages/9,90 €, disponible en librairie ou ici : www.plumedecarotte.com



• UNE SOIRÉE POUR LES P'TITS •

Rendez-vous en juillet pour la deuxième édition de la **"Soirée Mômes"**, événement hors les murs dédié au jeune public avec au programme : un spectacle, des ateliers de pratiques artistiques, un manège à pédales, des jeux en bois, un ciné plein-air, un bar à sirop... dans une ambiance conviviale pour se régaler en famille le temps d'une soirée. (à partir de 3 ans)

• Vendredi 12 juillet, de 17h00 à 23h00, au Centre culturel Ernest Renan (5, chemin d'Audibert, métro Trois Cocus, 05 34 24 58 06), 17h00 à 20h30 : ateliers de pratiques, jeux en bois géants et manège à pédales ; 20h30 : spectacle "La crise de l'imagination" ; 21h45 : ciné plein-air "Le petit dinosaure et la vallée des merveilles", c'est gratuit!

➤ Marionnette corporelle

• par la Compagnie Miss Bouillon



Narinelli est un homme. Narinelli est un nez. Il inspire à grosses bouffées. Il respire... halluciné. Il respire, il vous respire, il hume, il vous hume (vous), cette odeur qui passez (vous), cette odeur qui restez... Et puis, il retourne à ses cloches, il retourne à ses senteurs. Et puis, et puis, petit à petit... vous sentez ? L'odeur se répand et puis... Elle est là, il ne la voit pas mais pourtant, il la sent... Langueur, désir... Apparition! Narinelli est un être proche de son public. Il ne manque jamais une occasion de venir le flairer, de lui proposer un yoga de la narine et de lui offrir des senteurs : « *Narinelli est mon collaborateur. C'est l'ambassadeur de la narine vive.* » nous dit Clémence Millet la comédienne-marionnettiste du spectacle **"Narinelli"**. (à partir de 8 ans)

• Les 8, 9, 15 et 16 juin, 15h00, au Théâtre des Prébambules à Muret (22, avenue Jacques Douzans, 09 87 37 84 73)

➤ Installation-spectacle

• par la Compagnie Les Bricoleuses

"Petit Monde Lumineux" est une installation/spectacle, un opus très intime cherchant à jouer avec les premières découvertes du tout-petit, à suivre ses premiers pas. Des temps de lecture mise en lumière et en musique alternent avec des temps d'exploration dans des cabanes remplies de livres et de surprises sensorielles. Cette proposition est imaginée comme un dialogue entre les artistes, les tout-petits et leurs accompagnants. (de 6 mois à 3 ans)

• Jeudi 4 et vendredi 5 juillet à 10h00, samedi 6 juillet à 10h30, au Centre culturel La Brique Rouge (9, rue Maria Mombiola, métro Empalot, 05 34 24 52 65), dans le cadre du festival "Art en éveil"



➤ Concert

• par la Compagnie Amapola



Le spectacle **"Driing Dingue Song"** est une invitation musicale pétillante portée par les voix de Marie Kieffer-Cruz et Mikael Col qui ne déjeunent jamais sans leurs instruments : ukulélé, mélodica, basse guitare électrique, kazoo et bien d'autres surprises! Entre deux tasses de thé, Pupuce et Norbert nous embarquent dans un monde surprenant tantôt tendre et émouvant, tantôt fougueux et dansant. Dans cet imaginaire débridé, vous croirez tour à tour une mouche déprimée, un éléphant bigleux, une libellule qui s'aime s'aime s'aime... et encore d'autres personnages bien vivants. Sous la plume fantaisiste et espiègle de Luc Tallieu, les petites et grosses bêtes nous racontent avec humour leurs états d'âme, le tout rythmé par une mise en scène qui incite les enfants à chanter, danser et rêver l'espace d'un instant, d'une éternité... (à partir de 3 ans)

• Mercredi 19 juin, 16h30, à la Maison d'Occitanie (11, rue Malcousinat, métro Esquirol), renseignements et réservations au 05 34 41 14 44

➤ Équilibre sur bastaings

• par La Mondiale Générale

Le spectacle **"Rapprochons-nous"** est une forme courte pour trois opérateurs et vingt radios. Le dispositif est épuré et élaboré. Les gestes sont rares et exigeants. L'espace est subjectif et partagé. Le temps est compté et s'étire tendrement. Partons de nous, de notre perception du monde et de nos besoins vitaux, constatons et agissons. "Rapprochons-nous" est un rendez-vous, une invitation à se donner du temps, à se croire unique. Unique et sans prétention. Unique et commun. Unique et dérisoire. Personne n'est irremplaçable donc tout le monde est essentiel. (à partir de 8 ans)

• Vendredi 5 juillet, 19h00, au terrain de basket de la résidence Saint-Agne (Cité Rose/13, allée des Violettes à Ramonville-Saint-Agne), c'est gratuit dans le cadre de la saison du Kiwi (renseignements au 05 61 73 00 48),
• Samedi 6 juillet, 19h00, au Parc Job (chemin de la Garonne à Toulouse), c'est gratuit dans le cadre de la saison du Kiwi (renseignements au 05 61 73 00 48),
• Jeudi 11 juillet, 19h00, à Carbonne (31/derrière la médiathèque), dans le cadre de la saison des "Pronomade(s)", renseignements : www.pronomades.org



➤ Spectacle hors les murs

• par la Compagnie Tout en Vrac



Au milieu d'une scène encore vide, un livre attend qu'on décide de son sort. Frappé par une myriade de critiques haineuses et élogieuses, le livre des aventures de Scarlett O'Hara s'enflamme. L'œuvre n'a plus le droit de cité mais les personnages sortent des pages presque calcinées et nous content une dernière fois l'histoire de cette femme abjecte et sans morale, héroïne du roman "Autant en emporte le vent". Dans ce récit qu'est **"Burning Scarlett"**, une narratrice intemporelle nous accompagne. Plongés immédiatement dans un fastueux pique-nique, nous observons avec délectation, le reflet de cette société décomplexée et épanouie. Mais le calme est de courte durée car le nœud de l'histoire s'avance inexorablement : une guerre fratricide qui changera leur monde à jamais. (à partir de 8 ans)

• Vendredi 14 juin à 20h00 et samedi 15 juin à 21h00 au Lac des Pêcheurs à Tournefeuille, c'est gratuit (sans réservation) dans le cadre du festival "Les Excentriques"

➤ Cirque amateur

• par Par Haz'art & Léz'artchimistes

Voici un moment de détente pour la famille, **"Les Amat' en scène"**, qui se profile. Le temps d'un week-end, les associations Par Haz'Art et Lez'Artchimistes mettent en lumière les enfants, adolescent·es et adultes qui pratiquent le cirque toute l'année. À cette occasion, Par Haz'Art présentera également les travaux réalisés avec des institutions spécialisées qui font vivre ces projets de médiation artistique essentiels. De l'acrobatie au tissu, en passant par le trapèze ou le clown, vous découvrirez la créativité et le dépassement dont font preuve petit·es et grand·es! (familial)

• Samedi 8 et dimanche 9 juin, 13h00, à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont), Informations et réservations : parhazart.org

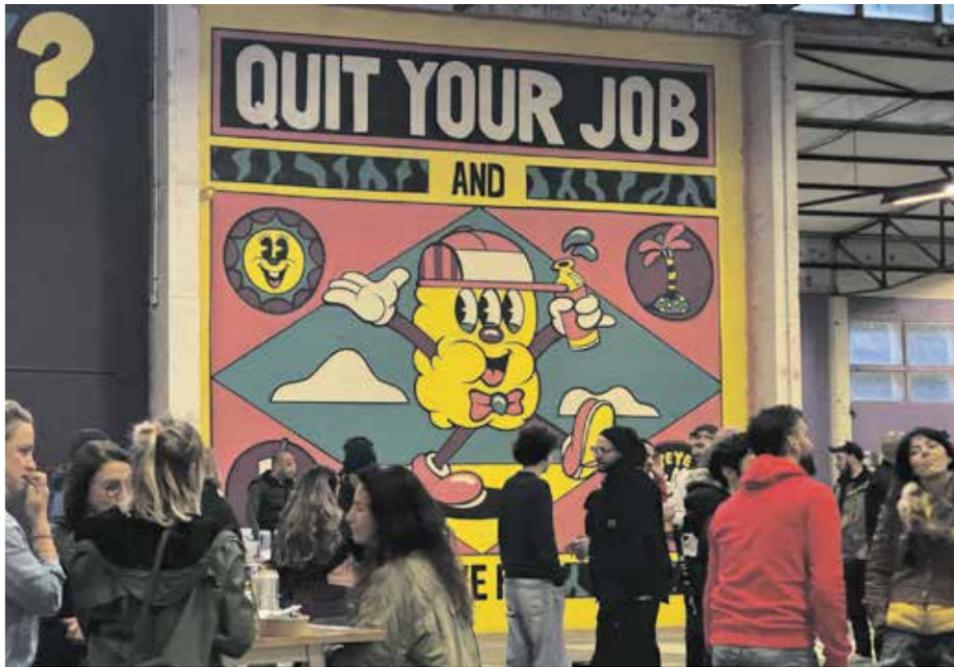


Art urbain

› “Layup”

Plus qu'une exposition d'art urbain, “Layup” est un véritable rendez-vous annuel qui promeut les talents locaux et internationaux autour d'une programmation originale et créative, dans les murs d'un lieu de vie singulier.

L'art urbain, désormais implanté au cœur de nos villes, se revendique aujourd'hui comme un mouvement artistique affirmé, plus communément dénommé “street art”. Le street art se veut libre et accessible à tous en s'inscrivant dans l'espace public, avec ou sans autorisation. C'est de cette idée qu'est née l'exposition “Layup”, à savoir « *mettre en lumière des artistes reconnus et des artistes émergents, mais aussi briser les barrières entre l'art et le public, afin de désacraliser la galerie d'art pour que toutes les catégories sociales et tous les âges puissent y accéder. Avec une entrée gratuite* sur participation libre, chacun a le choix de participer à son niveau. Cela favorise notre démarche solidaire tout en permettant à l'association de pouvoir continuer de fonctionner » tiennent à préciser ses concepteurs.



Forte du succès remporté par les éditions précédentes, la saison 4 de “Layup” voit encore plus grand avec un site XXL situé au centre-ville de Toulouse. Ce lieu de 3 500 m² sera complètement transformé par une quarantaine d'artistes locaux et internationaux. Y seront installées des fresques monumentales et des installations in situ, ainsi que des expositions de toiles et de photographies. Véritable lieu de vie, cet espace hybride proposera un espace Drink & Food, mais aussi de nombreux rendez-vous pour petits et grands : ateliers graffiti, visites guidées, murs d'expression libre, signatures de livres, vente de sneakers... Le projet “Layup” est donc une exposition à ciel ouvert dédiée à l'art urbain en même temps qu'un lieu d'échanges et

de découvertes multigénérationnel. Et ça fonctionne puisque ce sont presque 6 000 visiteurs qui ont été accueillis lors du premier week-end d'ouverture de ce salon pas comme les autres. Ils ont pu y apprécier près de 300 œuvres d'une quarantaine d'artistes

• Jusqu'au 23 juin au 11-13 boulevard Delacourtie à Toulouse (métro Saint-Michel/Marcel Langer), www.expolayup.com

actus du cru

❖ **AFTERWORKS.** Le Centre culturel Bellegarde à Toulouse (17, rue Bellegarde, métro Jeanne d'Arc, 05 62 27 44 88) organise des afterworks, à 19h30, les mercredis 19 et 26 juin, puis les jeudis 4 et 11 juillet dans sa cour arborée. La scène « *Sous le marronnier* » est pensée comme un espace de libre expression, lieu idéal pour se désaltérer, elle est dédiée aux musiques actuelles. Programme : Lucas Madi (entre bossa nova, samba, jazz brésilien, forro, ijexa, frevo et maracatu (le 19/06), Tanidual (musique électronique contemplative, entremêlée de couleurs world, d'influences hip-hop, et



Lucas Madi © D. R.

de la chaleur cuivrée de la trompette du beatmaker/le 26/06), Irwin Gomez (pianiste-claviériste, compositeur trip-hop-fusion pop-jazz/le 04/07), et Christine F Trio (univers de références telles qu'Amy Winehouse, Lhassa, Janis Joplin ou Billie Holiday... et reprises de titres des seventies (le 11/07). C'est gratuit!

❖ **FESTIVAL QUI BASTONNE!** Le “Xtreme Fest” est le rendez-vous punk-rock et hardcore de référence dans le sud de la France. Il se déroulera cette année du 26 au 28 juillet sur le site de Cap Découverte à Carmaux dans le Tarn (81) avec (entre autres) Nova Twins, Descendents, Rise Of The Northstar, Sick Of It All, Mad Caddies, The Twin Souls... Des infos : <https://xtremefest.fr>

Musée Ingres Bourdelle
Montauban

Ingres et
Delacroix
Objets d'artistes

11 juillet –
10 novembre
2024

actus du cru

❖ **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de "La Pause Musicale" est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques les jeudis à 12h30 dans les murs de la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d'Arc ou Capitole). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et



Bedouin Burger © RTS

bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous de juin : Juste une Fille (lecture musicale/le 6), Smoky Boat (Grèce et Balkans revisités/le 13), Bedouin Burger (électropop-jazz/le 14), Frédéric Toledano Trio (flamenco-jazz/le 20). Plus d'infos : www.cultures.toulouse.fr

❖ **SOLIDARITÉ. L'ANRAS** (Association Nationale de Recherche et d'Action Solidaire), qui agit depuis cinquante ans au service des solidarités, organise un concert le vendredi 7 juin à 20h30 dans les murs de son Espace des Humanités à Flourens/31 (3, chemin du Chêne Vert). Pour l'occasion, c'est l'auteur, compositeur et interprète Paamath qui est programmé. L'artiste descendra de son Ariège pour faire entendre sa musique aux multiples influences, associant des textes en français, wolof et « Buru », langue spontanée et universelle qu'il crée au fil de son inspiration pour favoriser une approche sensible, au-delà des mots. Il sera accompagné pour l'occasion par la violoniste Sabrina Mauchet et le violoncelliste Auguste Harle. Renseignements et réservations : www.anras.fr

❖ **MOTS HEURE.** Le festival international de littérature "Le Marathon des mots" célébrera sa vingtième édition du 25 au 30 juin à Toulouse, dans sa métropole et en région Occitanie à travers 130 rendez-vous littéraires et culturels : un foisonnement de lectures, de rencontres thématiques, de performances et créations originales qui feront une nouvelle fois de cet événement l'une des toutes premières manifestations littéraires de création en France et en Europe. « Ne vous attendez pas à une commémoration ! », préviennent d'emblée les délégués du festival Serge Roué et Dalia Hassan. « Nous mettrons à l'honneur des écrivains d'aujourd'hui et de demain, reviendrons sur de beaux parcours d'écriture, réunirons dans la métropole toulousaine et au-delà tous ceux, auteurs français et internationaux, dont les mots nous semblent les plus puissants pour évoquer les temps actuels. Là est la force et la singularité du "Marathon des mots" depuis sa création ». Plus de mots : www.lemarathondesmots.com

❖ **LE BEAU FESTIVAL DE RENTRÉE.** Après le succès rencontré les années précédentes, le festival "Le Son de la Nuit" investira le parc d'Endoumingue à Auch pour une troisième édition qui s'annonce remuante les vendredi 13 et samedi 14 septembre prochain. Cette année, la programmation mêlera deux figures incontournables du rock français et des groupes en devenir : Les Négresses Vertes, Burning Heads, Frustration, Skill Crew (anciens Spook and the Guay), Madam, The Grav's, DJ Mulot vs DJ Lacabre... Plus d'infos : www.lesondelanuit.fr

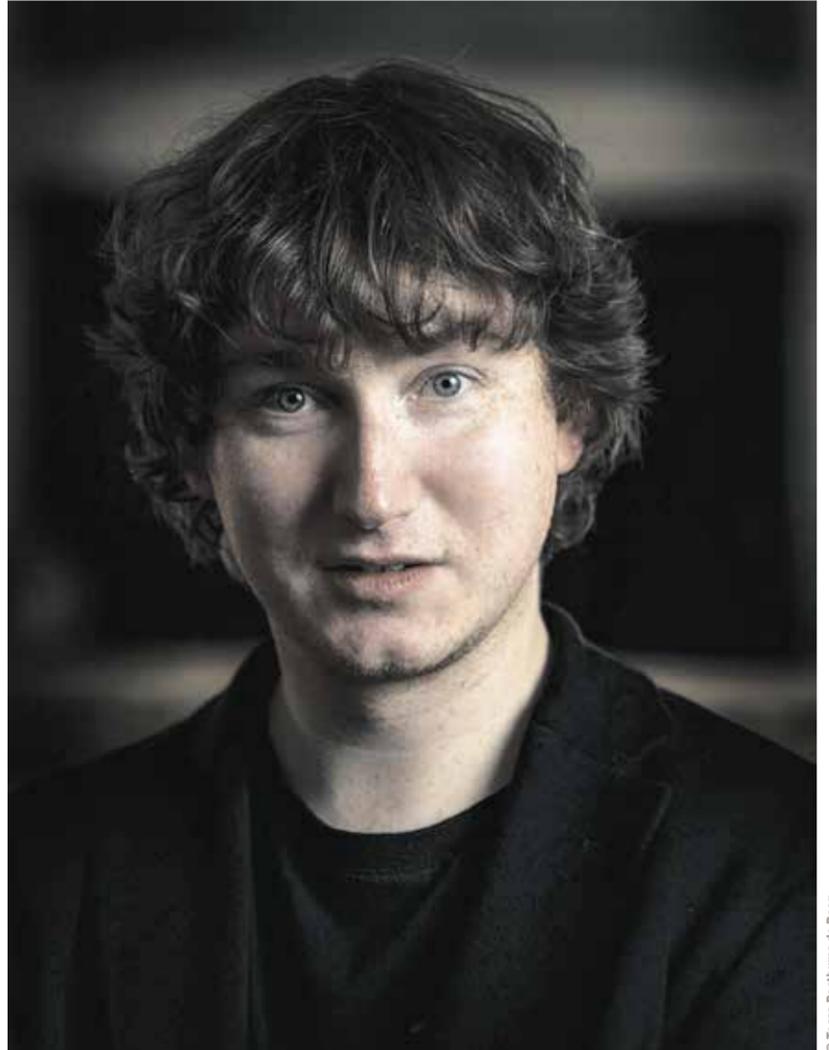


C'est tout vu!

➤ Escale écossaise

Dirigé par Maxim Emelyanychev, l'Orchestre de chambre écossais a triomphé à la Halle aux Grains.

Le jeune chef russe Maxim Emelyanychev (photo) a fait une nouvelle apparition en fin de saison à la Halle aux Grains, où le public toulousain a déjà de nombreuses fois apprécié ses talents à la tête de l'Orchestre national du Capitole et de l'ensemble baroque Il Pomo d'Oro, dont il est le chef principal. Il est aussi depuis cinq ans le chef principal de l'Orchestre de chambre écossais, qu'il a dirigé au printemps pour la première fois à Toulouse, à l'invitation des Grands Interprètes. Le programme débutait par "Les Hébrides", ouverture de concert composée par le jeune Félix Mendelssohn, lors d'un voyage de trois ans à travers l'Europe, durant lequel il a séjourné en Écosse. Profondément marqué par les Highlands et la saisissante Grotte de Fingal de l'Île de Staffa, dans l'archipel des Hébrides, il y puisa son inspiration pour l'écriture de cette ouverture (sous-titrée « La Grotte de Fingal ») et de la "Symphonie écossaise". Créée à Londres, au printemps 1832, sous la direction du compositeur, "Les Hébrides" fut restituée à la Halle aux Grains selon une interprétation dite « historiquement informée », c'est-à-dire sur instruments d'époque (ou instruments reconstitués). Le chef fit ainsi entendre une lecture particulièrement légère et aérienne de l'œuvre, qui soulignait les gammes déferlantes de la coda illustrant le mouvement de l'eau sur les parois de la grotte. Le programme s'achevait d'ailleurs avec la Troisième Symphonie, "Écossaise", que Mendelssohn acheva à Londres, en 1842, avant sa création la même année, à Leipzig. Évocation des brumes nordiques, le premier mouvement débute par un « Andante » épousant une mélodie lyrique qui se perd rapidement dans les chromatismes et le jeu « brumeux » de l'orchestre. Maxim Emelyanychev poursuivit ce mouvement avec un « Allegro » au tempo nerveux, évitant ainsi la moindre pesanteur emphatique. Le deuxième mouvement, « Vivace ma no troppo », déploya ensuite toute sa légèreté, alors que le thème évoqué gracieusement à la clarinette rappelait la cornemuse. Le chef calma ses troupes pour l'« Adagio » méditatif, avant la fougue extraordinaire du « Finale » qui achevait en majesté cette interprétation exaltée. Devant l'accueil triomphal, les musiciens ont joué une orchestration d'un traditionnel écossais. Ce concert invitait en première partie la violoniste russe Alina Ibraguimova dans l'interprétation du Concerto de Beethoven. La musicienne au jeu charnel et généreux exalta tout le charme et toute la grâce de cette partition créée en 1806, délivrant un jeu expressif et attentif à l'orchestre. Elle détourna l'absence dans cette œuvre de toute virtuosité instrumentale démonstrative en brillant lors de la cadence improvisée en fin de chaque mouvement : elle exécuta en effet la vertigineuse transcription pour son instrument de la cadence qui a été écrite par Beethoven pour la version piano de ce même concerto!



© Tessa Posthuma de Beer

> Jérôme Gac

• Les Grands Interprètes, nouvelle saison disponible (05 61 21 09 00, grandsinterpretes.com)

➤ Spectacle inclusif et interactif

Le collectif musical toulousain Freddy Morezon propose une rencontre musicale par la marche et le son ; sorte de visite guidée décalée, ludique et participative. C'est au sortir d'une résidence de territoire dans le quartier du Grand Mirail que l'idée de créer, en coopération avec les habitant·es, un parcours musical et sensible. Les écolier·es, musicien·es, danseur·euses, usager·es et résident·es du quartier ont ainsi été invité·es à partager leurs pratiques artistiques, à investir et expérimenter l'espace sonore pour faire vivre cette randonnée festive en forme de rencontre musicale par la marche et le son, telle une visite guidée décalée, ludique et participative. « Regardons ensemble la carte pour comprendre le territoire, arpentons les rues et chemins pour confronter nos points de vue et poétiser l'espace. Laissons libre cours à notre spontanéité, improvisons et expérimentons, exprimons toute notre diversité. Partons à la recherche des trésors cachés, de toutes les surprises que recèle le quartier, de l'ombre des tripodes au miroir géant du lac. Immergeons-nous dans le son, créons des espaces de parole et de transmission, laissons notre empreinte. Déambulons sur les chemins de traverse, sortons ensemble des sentiers battus ! » "Chemin de traverse" est un spectacle inclusif et interactif, auquel chacun·e est invité·e à prendre part à sa manière. Ce projet fait suite aux deux premières balades musicales sur le campus de l'université Jean Jaurès en octobre dernier en partenariat avec le CIAM, et à la déambulation proposée par Perrine Viot et Sonia Moussay du Collectif Abbal, en avril dernier en lien avec une exposition à la Maison de l'Architecture de Toulouse. Avec les artistes Sarah Brault, Sébastien Cirotteau, Fabien Duscombs, Luc Fagoaga, Audrey Gary, Audrey Houdard, Eela Laitinen, Andy Lévêque, Florian Nastorg et Marion Piel.

• Samedi 8 juin à Toulouse (rendez-vous est fixé à 16h30 à la station de métro Mirail-Université), c'est gratuit, tout public et sans réservation!

**LE SEUL RESTO QUI RISQUE DE FERMER
MALGRÉ 30 MILLIONS DE REPAS EN PLUS.**

170 MILLIONS DE REPAS
DISTRIBUÉS EN UN AN,
C'EST LA HAUSSE LA PLUS FORTE
DE NOTRE HISTOIRE.
ON COMPTE SUR VOUS.



FAITES VOS DONS
EN FLASHANT CE CODE
OU SUR RESTOSDUCEUR.ORG



« Faites de la musique »

» “Les Festives de Music’Halle”

Autant par la richesse et la diversité des propositions musicales que par le nombre de concerts qu’elles proposent, “Les Festives de Music’Halle” s’imposent comme l’un des ultimes rendez-vous à ne pas manquer en cette fin de saison.



Les orchestres rutilants de nouveautés et de compositions folles et créatives, trempées dans les musiques d’aujourd’hui : du rock le plus ténu, à la pop au jazz, au hip-hop, et de la chanson, bien sûr, il en pleuvra à nouveau cette année. Professionnels et amateurs au coude-à-coude feront sonner leurs musiques pour clore la saison de « L’école des musiques vivaces ». Après les sueurs froides ou la chaleur des transmissions des leçons apprises par cœur ou par corps, de l’entraînement au match, la danse et à la fête prendront leurs quartiers à JOB dans le quartier des Sept-Deniers à Toulouse. Plus qu’une fête de fin d’année “Les Festives de Music’Halle” sont devenues un véritable festival. La “Chanson de Job” sera sur tous les pupitres pour une fête militante en soutien à Music’Halle qui en a bien besoin.

Au programme de cette grande fête de la musique et de celles/ceux qui la font : spectacle des étudiants de la troisième année de la formation professionnelle où l’on vient entendre les nouveautés des musiciennes et musiciens avant leur sortie sur les scènes qui paveront leur vie d’artiste (mercredi 19 juin à partir de 18h30) ; atelier de l’orchestre avec des emprunts à Magma, une version déstructurée du “Naima” de Coltrane, une ballade soul, une chanson de Peter Gabriel, un arrangement de Diane Reeves et, plus proche de nous, des réarrangements de morceaux de Tigran Hamasyan. L’atelier Impro Paul Quénéa prendra le relais sur le patio pour un cheminement à travers une vallée rythmique et des paysages harmoniques qu’ils ont composés avec ses élèves. Sur la Grande scène c’est des rafales de cuivres, de chant et de groove qui vont vous faire bouger avec la grosse machine à funk emmenée par Fred Carbonery sur les mythiques Earth Wind and Fire, Tower of Power, ou The Jackson 5. Puis l’atelier rock en pratiques amateurs, emmené par Laurent Gallo Fournier explosera les terrasses de JOB d’un rock énérvé et innervé avec des chansons des 60’s et 70’s. Le final de cette soirée sera assurée par Mélissandre Masliha & David Pautric, pour un “Tribute to Djan Van”, chanteur et guitariste brésilien, figure mythique et géniale, extrêmement populaire au Brésil (jeudi 20 juin à partir de 18h30).

La troisième soirée célébrera la “Fête de la musique” sur les terrasses de Job qui accueilleront l’atelier vocal multi-style emmené par Laura Mujica. La troupe va s’en donner à « *chœur joie* » pour un répertoire de style très éclectique pioché dans le jazz et les chants du monde. Puis, rendez-vous sur la grande scène avec les orchestres des étudiants des premières et deuxièmes années de la formation professionnelle, dans des titres inédits ou inspirés de la sono mondiale : Stevie Wonder, du jazz-funk, de la soul de Hubert Laws-Jazz, fanfare afro, musique des Balkans... (vendredi 21 juin à partir de 18h30).

Le samedi, au milieu de la grande fête des associations proposée par la Ville de Toulouse qui envahiront de leur stands la symbolique place Job, les scènes de Music’Halle proposeront des ateliers ados. Pendant ce temps-là, la prime jeunesse de l’école éblouira le public sur des musiques rock, soul, rap... ainsi que sur des compositions issues de leur atelier emmené par Gonzalo Alfaro Ugaz. Nos oreilles bourdonneront aussi de musiques du grand style rock-métal avec un orchestre conduit par Théo Levis. Puis place aux rythmes funk, groove, jazz-soul qui joueront un répertoire dans lequel brillera entre autres Diana Ross ; les cuivres, la rythmique et les chanteuses seront emmenés par Julian Babou. Le final sera oriental et non moins électrique avec Lorkê Lorkê. Quelque part entre Altın Gün et Omar Souleyman, les compositions de Lorkê Lorkê nous entraînent dans un tournoi rétro-futuriste de disco et rock psyché oscillant entre traditions du Moyen-Orient et groove électrique (le 22 juin à partir de 18h30). Une bonne fête en perspective, la dernière pour le co-fondateur de Music’Halle, Philippe Metz, qui s’envole vers de nouveaux horizons!

• “Les Festives de Music’Halle”, du 19 au 22 juin à L’Espace Job (105, route de Blagnac à Toulouse, 05 31 22 98 72), plus de plus : www.music-halle.com (petite restauration et buvette sur place)

29 & 30 juin

Le Jardin Musical

de TOULOUSE 2024

RÉMI PANOSSIAN TRIO
CUARTETO TAFI
ARTICHAUT KLEZMER TRIO
Serge LOPEZ – Jean-Luc AMESTOY

18h Parc de la Villa Méricant 12€
64 Rue du Dix Avril - M. Marouço

LA MJC DES PONTS JUMEAUX VOUS INVITE À SES

40 ANS

une fête d’anniversaire qui sort des platebandes !

• Au boulo-drome du tracassin
• Aux Bassins des Filtres
• Aux Amid’O

Samedi 15 juin à partir de 14h
Gratuit

Buvette et restauration sur place

La rencontre est une fête !

La Nuit du handicap

7ème édition

à Toulouse le SAMEDI 15 JUIN 2024
allées Jules Guesde de 15h00 à 22h00

www.nuitduhandicap.fr

» Rendez-vous pop d’exception



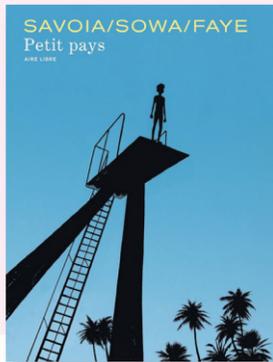
Elysian Fields, le plus francophile des groupes américains, vient fêter la parution d’un nouvel album ce mois-ci à Toulouse. Fondé en 1995 par la chanteuse Jennifer Charles et le guitariste Oren Bloedow, Elysian Fields est issu de la scène underground new-yorkaise, et a d’ailleurs été accompagné par des musiciens parmi les plus talentueux de la Grosse Pomme (notamment des membres de Medeski Martin & Wood et du groupe de Jeff Buckley). Un quart de siècle plus tard, le duo continue à écrire les lettres de noblesse d’une dream-pop sensuelle et poétique à la grande force d’évocation visuelle. Ils viennent de sortir leur treizième album intitulé “What The Thunder Said”.

• Jeudi 6 juin, 19h30, au Labo des Arts à Toulouse (10, rue Clément, quartier avenue de La Gloire, 06 50 37 16 33)

BÊDÉS

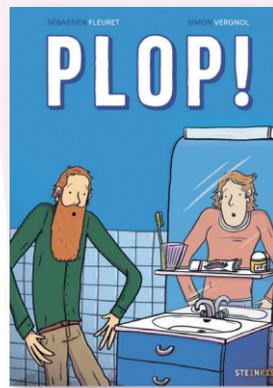
> **“Petit pays”, par Sylvain Savoia & Marzena Sowa, adapté du roman de Gaël Faye (Éditions Dupuis, collection Air Libre/128 pages/26,00 €)**

Exilés au Burundi, Gaby et Ana, enfants métis franco-rwandais, voient leur quotidien joyeux bousculé par la guerre civile. Alors que leur famille se déchire, le génocide des Tutsis au Rwanda voisin vient mettre un terme à leur innocence. D'ailleurs, déjà à l'école, Gaby assiste à une bagarre entre un Tutsi et un Hutu, que rien ne semble pourtant séparer si ce n'est — d'après son père — la forme de leur nez... Menée par Marzena Sowa et Sylvain Savoia, l'adaptation du best-seller à résonance autobiographique de Gaël Faye, prix Goncourt des lycéens 2016, est absolument somptueux, magnifique et poignant, ce malgré le sujet aussi grave et bouleversant.



> **“Plop!”, par Sébastien Fleuret & Simon Vergnol (Éditions Steinis/128 pages/18,00 €)**

Attention, ici l'absurde est maître mot, bien qu'une réflexion soit engagée à travers le sujet un poil sociétal du récit qui se déroule au Canada. Au milieu d'un match de hockey, Alex entend un bruit étrange — “Plop!” — et se met à avoir extrêmement mal au ventre. Comme un certain nombre d'hommes de Montréal, son pénis a disparu pour laisser place à une vulve. Accompagné d'Emma, une journaliste, il mène l'enquête tout en apprenant à apprivoiser son nouveau corps... Cette bédé sans prétention, où le trait simple et direct de Simon Vergnol charme le lecteur par son côté désuet, interroge sur la condition féminine, la masculinité, mais aussi l'impact de nos modes de consommation sur l'environnement.



Les bons bouquins pour l'été!

> **“C'est la vie!”, de Jean-François Vaissière (Éditions du Bord du Lot/84 pages/14,00 €)**

Voilà, c'est la vie! C'est pas compliqué, ça tient en onze histoires. Histoires de rien du tout, histoires du passé, faites de rêves, de désirs satisfaits quand d'autres non, de batailles perdues quand d'autres gagnées, de rencontres, de chemins pris quand d'autres laissés, tout un fatras de souvenirs, en plein soleil ou sous la pluie. Histoires de rires et de larmes, de femmes aimées quand d'autres fantasmées, histoires de vie et de mort, bref, ce qui nous arrive à toutes et tous sauf que là, c'est écrit noir sur blanc avec des tables de bistro sur la couverture. C'est pas compliqué, c'est même assez simple, pas besoin d'avoir des codes, d'avoir fait Normale Sup, d'avoir lu Nietzsche, ça fait écho dès les premiers mots. Ça pourrait être nous tant ça nous ressemble. C'est la vie! Et pour 5 euros de plus, téléchargez “Bienvenue chez moi” son dernier album. C'est le même gars sous pseudo. Et un peu les mêmes histoires mais avec de la vraie et bonne musique dessus. Des guitares surtout, un clavier, discret, et de beaux arrangements pour un moment de délicates nostalgie folk. On vous enveloppe le tout? (Michel Dargel)

* jeffersonnoizet.bandcamp.com

> **“La bande de l'abribus : du riffi en psychiatrie”, de Luce Michel (Éditions Black Lab/352 pages/15,90 €)**

Après la maison sur l'île dans “Vue mer”, c'est dans une clinique psychiatrique que Luce Michel a choisi de planter le décor de son nouveau roman. Hé hé, plus on est de fous, plus on rit allez-vous penser. Pas si sûr. Il se passe des choses pas nettes dans ce lieu bien clos, censé protéger pour un temps ses occupants des atteintes du monde extérieur. Figurez-vous que l'on retrouve, d'abord

près des grilles puis carrément dans le parc de la clinique des cadavres de laies (femelles du sanglier) enceintes. Grand branle-bas! La bande de l'abribus — du nom de l'abribus sous lequel elle se réunit — composée essentiellement d'agents de l'Éducation Nationale en burn out sévère secondés par Céline, agent d'entretien dans l'établissement, prend la chose très au sérieux et ouvre une enquête. Tous les délire y passent. Parallèlement, la directrice de la clinique doit faire face à un gros problème de rentabilité, il y a trop de chambres vides, pas assez de malades, va falloir trouver une solution... Luce Michel écrit le rire comme les larmes, la crasse comme la beauté et saute de la gravitude à la grosse déconne avec une aisance de dingue. Sa galerie de personnages — malades ou bien portants — mais tous grands cabossés de la vie, mérite la visite. On leur souhaite une prompte guérison. (M.D.)



> **“Le malheur prend son temps”, de Pascal Dessaint (Éditions La Déviation/164 pages/12,00 €)**

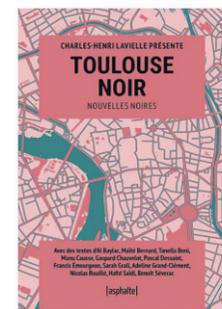
Après “Un colosse” et “L'affaire Jules Vautrin”, romans à dimension sociale, Pascal Dessaint retrouve les éditions La Déviation, (déjà le nom annonce la couleur) pour un recueil de nouvelles dont le titre ne présage rien de bon. Qu'il soit bête et méchant (“La noix roule parfois loin de l'arbre”), plus insidieux (“Une couleur verte et jaune”, “Écrire feel-good”, qu'il s'avance en rigolant dans “Une bonne promo” ou de façon in-



luctable (“Ce temps qui passe”), le malheur est bien là. Au détour d'une phrase, presque invisible parfois, planqué derrière une fleur ou le chant d'un oiseau, sans tambour ni trompette, omniprésent et protéiforme, le malheur est là. Accompagné aussi d'une immense tristesse, celle de voir la connerie des hommes lentement mais sûrement désenchanter le monde. Il nous aura avertis, l'ami Dessaint, on regarde ailleurs, on fait les pas pressés, on croit qu'on y arrivera. Le malheur, lui, s'en fout, il a tout son temps, et il le prend. (M.D.)

> **“Toulouse Noir”, par divers auteurs (Asphalte Éditions/272 pages/22,00 €)**

C'est bien connu, le rouge et le noir, depuis Stendhal, Brel et le Stade Toulousain, vont bien ensemble. Mais rose et noir, ça n'évoque rien! C'est pourtant à cet improbable mélange que nous convie Charles-Henri Lavielle, cofondateur des Éditions Anarchisis et fin connaisseur de la scène de crime du coin avec son “Toulouse Noir”, bouquin de nouvelles consacrées à la Ville rose dans lequel on retrouve Benoît Séverac, Pascal Dessaint, Tanelia Boni et neuf autres auteurs locaux donc, puisque, (pas besoin d'être sorti de Fermet), le recueil compte douze nouvelles. Une balade noire, qui passe par la place Belfort, l'avenue de Lyon, qui monte à Jolimont, redescend, s'arrête chez Authié pour un café et file vers Saint-Michel et Les Carmes. Où l'on croise un pileur de tombes à Rapas, une justicière au bord du Canal, un type qui avait ouvert un resto rue de La Colombette qui revient dégommer les escrocs qui ont ruiné sa vie, des destins brisés, des occasions manquées. Toutes ces histoires donnent à la ville un autre relief, une vie cachée, comme un supplément de réalité. Une belle idée noire... et rose et une belle réussite! (M.D.)



“Les Iconiques” de François Guérif

Les Éditions Rivages ont demandé à François Guérif, le créateur de la collection Rivages/Noir, le même qui a découvert et mis au catalogue les James Ellroy, Toni Hillerman, ou Dennis Lehane, entre autres, de piocher dans le millier de bouquins de la collection et d'en sortir onze qui deviendront ses “Iconiques”. « L'idée n'est pas obligatoirement de republier le chef-d'œuvre d'un auteur, mais d'attirer l'attention sur des titres un peu différents qui révèlent un autre aspect dudit auteur ». On peut lui faire confiance, voici les deux premiers.

> **“La bête contre les murs”, d'Edward Bunker (Éditions Rivages/Noir/350 pages/9,70 €)**

À 26 pages, Ron Decker, beau gosse et de bonne famille se retrouve en taule, pris dans une affaire de stupe. Dans la prison d'état de San Quentin Californie, où la vie s'annonce dure pour un jeuneot comme lui. Il va falloir survivre à la violence, au racisme, éviter de se faire violer, tabasser, faire gaffe à ce qu'on dit et à comment on le dit. Ici, une lame est vite sortie. Par chance et aussi parce que ce Ron n'est pas complètement idiot, Earl Copen, un habitué des lieux, membre influent du gang de La Fraternité, va le prendre sous son aile et l'aider à faire son trou là-dedans. Ils tenteront même de s'évader ensemble à la fin du bouquin. Une histoire d'hommes et de murs, âpre, dépuillée, fascinante, la deuxième de la “Trilogie de la Bête” qui valut à Edward Bunker — lui-même incarcéré plusieurs fois — les éloges de James Ellroy himself, une adaptation au cinéma et d'être au casting du “Reservoir Dogs” de Tarentino. (Michel Dargel)



> **“À côté de la plaque”, de Marc Behm (Éditions Rivages/Noir, 240 pages/8,90 €)**

Imaginez un peu! Le mec se fait passer pour le serial killer qui sévit dans ce coin de Los Angeles, tout ça pour les beaux yeux de Jenny, une femme flic qui participe à l'enquête! Du coup, il est soupçonné d'être “Le Boucher” qui dégomme et démembré à la hache. Faut dire que ce Patrick Nelson est passablement secoué! Il a perdu ses parents à 13 ans dans un accident d'avion, s'est élevé tout seul, a cru trouver l'amour et faut voir les histoires qu'il a dans la tête! Une cité perdue, murs en or, grilles en diamant, avec ce qu'il faut d'épreuves à endurer pour la découvrir! Et malgré le paquet de fric qu'il a touché des assurances, sa vie manque de sel, « il lui faut trouver quelque chose à faire, quelque part où aller ». Hélas pour lui, parfois, qui cherche trouve... Marc Behm débarqua en France pendant la Seconde Guerre mondiale, où il se maria et fonda famille. D'abord acteur, puis scénariste, il se lança avec le bonheur que l'on sait dans l'écriture. On lui doit entre autres “La Reine de la nuit”, “Trouille” et le cultissime “Mortelle Randonnée” adapté au cinéma par Claude Miller. (M.D.)



INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse
O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com
Adresse postale : B.P. 70657 - 82006 Montauban Cedex - France
Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication Frédérique Bourgeois
Rédacteur en chef Éric Roméra

Livre/relecture & correction Michel Dargel (mdargel@free.fr)

Collaborateurs/trices Michel Castro, Élodie Pages,
Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues

Théâtre Jérôme Gac

Publicité Frédérique Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranette@yahoo.fr)

Préresse O.M.G. - Impression Imprints/Barcelone - made in CEE
Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551 - Dépôt légal Espagne B-39120-2009

Abonnement : 1 an = 30 euros (formule d'abonnement sur demande)
Intramuros est édité sans subventions
Ne pas jeter sur la voie publique
Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers

Sur la grille >

INTRACROISÉS N° 359

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										
XI										

HORIZONTALEMENT

I. Tête de liste. II. En librairie, à côté de Joyce et Carol. Patelin des Landes. III. Moteur! IV. Saint

suisse en vrac. Vous en connaissez une? V. C'est à quel sujet? Pour ne froisser personne. VI. Sont sans dessus dessous. Ne joue pas franc je. Aux Argoulets, ou à Soupetaud. VII. Alain, Bruno, Yvan et les autres. Chanteuse américaine ici inversée. VIII. Fais passer! On est chez nous! IX. Rêve olympique. Là, j'hésite. À voile, toujours, à vapeur rarement. X. Les pauvres! XI. On allait s'y faire maîtres. Tête de liste.

VERTICALEMENT

1. Tête de liste. 2. Tête de liste. 3. On rêve! Consonnes du téléphone. 4. Démonstratif. Là, j'ai un doute. 5. Retrouvez-les ligne 1. Perdre la boule, ou tout piger. 6. Faut-il vous l'envelopper? Merci, ça ira. Ne fit donc pas la sourde oreille. 7. Tête de liste. Ça interpelle. 8.

Toujours plus haut. Homme de cape et d'épée. 9. Victime de l'effet de serre. J'entends siffler un train. 10. Franchement! Là, c'est sur un plateau!

INTRASOLUTION N° 358

HORIZONTAL. I. CONSENTEMENT. II. EPOUX. AMITIE. III. PHYSALIS. REM. IV. ÉTÉ. CAS. SOLO. V. NARRRES. DON. VI. DLSAR (LARDS). LEU. RG. VII. AM. OBJECTION. VIII. NIQUEDOUILLE. IX. TENTE. NEFLES.

VERTICAL. 1. CEPENDANT. 2. OPHTALMIE. 3. NOYERS. QN. 4. SUS. RAOUT. 5. EXACERBEE. 6. LAS. JD. 7. TAIS. LEON. 8. EMS. DEÇUE. 9. MI. SOUTIF. 10. ETRON. ILL. 11. NIEL. ROLE. 12. TEMOIGNES.

MICHEL DARGEL

Argentina meets world

› Quarteto Tafi

Né à Toulouse, le Quarteto Tafi est la réunion improbable d'une voix argentine, d'un bouzouki grec, d'une guitare flamenca et de percussions afro-latines.



© Vincent Pison

À la croisée de vents contraires, il a trouvé son point de fuite en Argentine, dans cette pampa riche en styles traditionnels méconnus (chacareras, zambas) fleurissant à l'ombre de l'auguste tango. Ayant parcouru ce territoire en explorateurs, puis en virtuoses, ces quatre artistes ont fini par planter leurs propres graines. Il en ressort aujourd'hui une musique affranchie qui n'appartient qu'à eux, fusion de multiples trajectoires. Leurs chansons sont autant d'hymnes à la vie que des hommages aux grandes causes humanistes qui nous traversent et nous bouleversent : une ode au vent et à la liberté, à la terre et à sa fragile préservation, un chant d'espoir peint de souvenirs et d'exils forcés, un cri d'amour infiniment grand, une angoisse assumée d'un retour d'idées fascistes et une étreinte sincère donnée aux Mères de la Place de Mai argentines. On entend, on devine, on joue avec les sonorités puisque, autant l'Argentine et l'Amérique du Sud sont là, autant les arrangements et les rythmes choisis sont comme une caresse vers l'inconnu, comme une fenêtre vers le nouveau que l'on ouvrirait le matin dès notre réveil. Leonor Harispe y chante et écrit, proteste et raconte, emporte et renverse ; des féminicides en passant par les exils forcés et la rencontre magnétique des corps. La liberté et l'espoir teignent ses textes et son verbe. On entend au fil du chemin, des mélodies, des thèmes traités et des carcans musicaux, cette quintessence argentine, cette terre nostalgique, violente et sud-américaine, ces arômes d'antan venant du sud. Les percussions afro-latines s'ouvrent à une nouvelle palette de sons : ambiances, sonorités et nuances électroniques ; le bouzouki grec, la guitare flamenca et l'oud alternent entre tradition et contemporanéité.

et conçu tout le matériel de composition, les pads électro, orgues, claviers, guitares et percussions. Ces ingrédients mêlés aux mélodies entraînantes et à la sublime voix de l'envoûtante Flavia, ont donné vie aux dix pépites que contient "Ginga". La chanteuse nous hypnotise dès l'ouverture du disque avec sa chanson "Mama Santa", comme un clin d'œil à sa mère. La Garota do Rio qui a pris d'assaut la scène musicale française en 2011 pour prouver à son père qu'elle était une vraie artiste, clôture son épopée avec "De vous à moi", une vibrante déclaration d'amour adressée à son pays d'adoption : La France.

- Vendredi 21 juin à Tournefeuille (31) dans le cadre de la "Fête de la musique",
- Dimanche 30 juin, 20h30, au parc de la Villa Méricant à Toulouse (64, rue du 10 avril à Toulouse) dans le cadre du "Jardin Musical", informations et réservations : contact.apoir@gmail.com
- Dimanche 25 août, 18h30, à L'Éphémère Guinguette à Lacroix-Falgarde (31), c'est gratuit, infos : www.lephemere-guinguette.com

Vibr'actions

› Flavia Coelho

Flavia Coelho est une artiste qui rassemble toutes les générations pour des moments festifs mémorables.

Aujourd'hui, avec son cinquième album — à paraître le 31 mai — principalement chanté en portugais, Flavia Coelho poursuit son exploration de l'identité et sa quête d'authenticité, en abordant les thèmes de la reconstruction, du courage, et de la résilience, ce avec la complicité de son fidèle producteur et arrangeur Victor Vagh-Weinmann, rencontré à ses tout débuts en France. Ensemble, ils ont initié



© D. R.

et conçu tout le matériel de composition, les pads électro, orgues, claviers, guitares et percussions. Ces ingrédients mêlés aux mélodies entraînantes et à la sublime voix de l'envoûtante Flavia, ont donné vie aux dix pépites que contient "Ginga". La chanteuse nous hypnotise dès l'ouverture du disque avec sa chanson "Mama Santa", comme un clin d'œil à sa mère. La Garota do Rio qui a pris d'assaut la scène musicale française en 2011 pour prouver à son père qu'elle était une vraie artiste, clôture son épopée avec "De vous à moi", une vibrante déclaration d'amour adressée à son pays d'adoption : La France.

- Vendredi 28 juin au festival "Arts'Scenics" à L'Isle-sur-Tarn (81), renseignements et réservations : www.artsscenic.com

Musée Ingres Bourdelle
Montauban

OTHONIEL

Sur les Ruines du Prince Noir

11 juillet 2024
5 janvier 2025

OCCITANIE

tu nous régales.



world&you - © Blaise Pastor - Tous droits réservés Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée - 05/2024

sud-de-france.com



POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. MANGERBOUGER.FR